



# A la tombée de la nuit...

*par*

## **tic-tac**

1. Première fois
2. La venue du Survivant
3. Le mal entre en elle
4. A la recherche des perles grises
5. La rencontre inattendue
6. Les derniers jours avant la rentrée
7. Poudlard, Poudlard...
8. Le manque d'amour
9. Les tournants
10. Chapitre 10



## Première fois

**Auteur :** Tic-tac**Crédits :** Cet univers appartient totalement à J.K.Rowling, je ne fais que le réinventer à ma façon...

**Avertissements :** Yaoi pour vous servir... Lemon, mort {pas encore mais ça va venir...}, âme sensible s'abstenir... Bonne lecture... **Fiction Abandonnée !!!** \*\*\*

Une brunette, une orpheline, une adolescente, une sang-de-Bourbe, une sorcière, une Gryffondor, une élève sérieuse, disciplinée, polie, extraordinaire.... Tous ceux dont rêve un professeur. Cette jeune fille marchait de long en large dans sa chambre, affairée à préparer ses accessoires en tout genre, valises, chaudrons, robes, vêtements, plumes, parchemins, etc. Les cheveux bruns ondulés, les yeux très foncé, la tête penchée sur les divers objets dispatchés dans sa chambre, Hermione Granger, connu sous le nom de 'Mione ou encore Hermy', était impatiente de retrouver cette seconde maison qu'était Poudlard. Mais avant, elle passerait la fin de ses vacances scolaires chez son ami Ron, d'ailleurs, ce soir là, elle partirait chez lui, le sourire aux lèvres... Depuis un petit moment déjà, le beau roux aux yeux marron lui faisait du charme... Sa hâte d'être cette nuit était méconnaissable venant de cette jeune fille sérieuse. Le revoir, l'entendre rire, parler, le regarder se goinfrer et tout ce qui le caractérise sont tous ceux qu'il la rendait méconnaissable...

Il se faisait si tard, à la tombée de la nuit, sa valise n'était pas finie... Cette nuit, elle le reverrait, la flemme, la fatigue tout cela n'était qu'une réalité. Tant pis, elle finira le tout plus tard... L'adolescente enfila une chemise de nuit et rejoint son lit douillet, en traînant les pieds. Elle s'affala sur ce dernier et s'endormit aussitôt.

Dring ! Dring ! Dring ! Dring ! Dring ! Dring !

Elle sursauta, son réveil indiquait 23h00 du soir. Qui pouvait bien sonner à cette heure-ci ? Placé à côté de la porte d'entrée, la sonnette vibrait sous la main de Ron. Le rouquin s'excitait sur la sonnette, son père, l'accompagnant trouvait ce système très ingénieux. Enfilant à toute vitesse une robe de chambre, elle descendit les escaliers quatre à quatre, et là, les deux silhouettes se répercutèrent à travers la vitre de la porte.

- Hermione, t'es là ?? demanda une voix grave, qui était sûrement entrain de muer.
- Qui c'est ? s'exclama-t-elle même si elle en avait déjà une petite idée. C'est toi Ron ??
- Non, c'est Viktor Krum...Bien sur que c'est moi, Ron !! Ouvre !!
- Attend...Je cherche la clef !!
- Oui, ben, dépêche-toi !!
- Rola la, c'est bon y a pas le feu au lac !! dit-elle en ouvrant la porte.

A peine était elle entrouverte qu'il se jeta sur elle et s'exclama :

- Oh Hermione, ça fait depuis le début des vacances que j'attends ce jour avec impatience!!
- Euh, oui moi aussi... déclara-t-elle les joues toutes rouge.
- Tu ne peux pas savoir à quel point tu m'as manqué !!!
- Bonjour Mr Weasley, dit-elle un peu embarrassée, le roux toujours accroché à son cou.
- Salut Hermione, tes affaires sont prêtes ??
- Non, pas tout à fait...

- Comment tu vas Hermione ?? Pas trop de mal ?? Tu ne t'es pas fait attaquer ?? questionna Ron, précipitamment, tout en s'agrippant à elle.

- Est-ce que je peux rentrer, l'interrompit Mr Weasley. Dehors il fait un peu froid !

Il se trouvait encore au bas de la porte.

- Oui, oui... !

Ron s'était enfin détaché d'elle, pour monter dans sa chambre et l'aider à finir ses affaires.

- Qu'est ce qui te prend ?? Lui demanda-t-elle, une fois l'avoir rejoint et en ayant pris soin de fermer la porte derrière elle pour que Mr Weasley, qui était resté en bas pour admirer certains objets moldus, sous sa permission, ne les entende pas.

- Tu sais Hermione, j'ai beaucoup réfléchi pendant ces vacances, et j'en ai conclu que... Je ne savais pas que tu étais aussi désordonnée !! s'exclama-t-il, sans doute pour changer de sujet.



- Oh ! Euh... ne fais pas attention à ça !! Tu disais ??

- Ah, oui... Tu ne devais pas finir de t'habiller et faire ta valise ?

- Oui... mais que disais-tu avant ? Tu sais quand tu disais que tu avais réfléchi pendant les vacances...

A ce moment là, elle cru voire ses joues rougirent mais sans en être certaine car étant donné que les volets étaient fermés, il faisait très sombre dans la pièce.

- ...Je, je, je...

- Tu ??

- Je... peux t'aider à finir ta valise ? risqua-t-il

- Ne me prend pas pour une idiote, Ronald ! Dis moi d'abord pourquoi tu m'as sauté dessus en rentrant, que tu m'as questionné comme si tu t'inquiétais pour moi, et pourquoi tant de mystère à ton sujet ou plutôt mon sujet...

N'étant pas idiote, elle avait très bien compris ce qu'il avait derrière la tête, mais préférant l'entendre dire, elle insista...

- Bon ben... Voilà Hermione, je t'...

- Vous vous dépêchez un peu parce qu'on n'a pas toute l'heure !! s'écria Mr Weasley.

- Oui, oui on se dépêche...répondirent-ils en chœur, exaspérés l'un comme l'autre.

Ils se regardèrent encore un petit instant et elle se retourna, prit ses affaires et alla s'habiller dans la salle de bains. Ron, lui, jeta en vrac toutes sortes d'accessoires et habits dans la valise, quand elle arriva fin prête, il essayait de la fermer tant bien que mal !

- Attends, pousses-toi...

Elle sortit sa baguette, murmura un sortilège et toutes ses affaires sortirent de sa valise pour se plier correctement à coté. Elle fit encore quelques tours de mains et sa valise se remplit et se ferma d'elle-même. Ils descendirent rejoindre Mr Weasley, Ron étant galant, faisait léviter sa valise trop lourde pour ses petits muscles.

Son père les dévisagea :

- Vous en avez pris un temps fou !! Hop, on y va, dit-il sans attendre aucune réponse.

Elle écrivit un mot rapide à ses parents, et les rejoignit dans le jardin derrière la maison. Ron s'agrippa à elle comme si il aurait eu peur de tomber dans un trou, Mr Weasley prit la valise et ils disparurent dans un bruissement léger, pour réapparaître devant la maison des Weasley plongée dans l'obscurité. Ils entrèrent, rien n'avait changé. La cuisine était toujours aussi chaleureuse, Mme Weasley s'affairait au fourneau et quand elle les entendit rentrée, elle se précipita sur Hermione, la serrant fort et l'embrassa sur les deux joues.

- Ron nous a tellement parlé de toi, que maintenant que tu es là j'espère qu'il va perdre un peu sa langue...

Surprise, la cadette se retourna et dévisagea l'interpellé qui essayait de cacher ses joues rouges et un petit sourire sur ses lèvres. Faisant mine de n'avoir rien vu, elle se retourna vers Mme Weasley et lui répondit :

- Moi aussi il m'a énormément manqué, tout en insistant sur l'avant dernier mot.

Ron dans son dos déglutit et au moment où Hermione se retourna pour prendre sa valise, il reprit son aspect normal.

- Tu voudrais manger quelque chose ?? lui demanda Molly.

- Non merci, j'ai mangé un petit truc à la maison et j'ai plus très faim. Je vais monter ma valise... Je dors, à nouveau avec Ginny ?? demanda-t-elle.

- Oui, comme d'habitude.

A ce moment là, Ron murmura dans son dos :

- Les habitudes ça se changent parfois...

Elle grimpa les escaliers étroits de la maison, suivis du petit rouquin, qui en profita pour admirer les petites fesses de son amie. Elle se dirigea vers la chambre de Ginny quand une main la retint. Ron lui tenant la main fermement, la fixait du regard.

- Ecoute Hermione, ce que je voulais te dire avant c'est que...je...tu sais ce n'est pas facile à dire ce genre de chose...

Il prit une longue inspiration et le moment tant attendus arriva enfin.

- Hermione, je t'aime.

Il eut un soulagement comme si ces trois derniers mots auraient pu la blesser.

- Ron...commença-t-elle.

- Si tu ne m'aimes pas, tant pis, je comprends très bien, je suis assez fort pour surmonter ça, tu sais... ?! la coupa-t-il à toute vitesse, ses yeux brillaient à la lumière, une lueur d'espoir, une boule d'angoisse dans son ventre, une larme naquit...



- Ron, tais-toi !

- ...

- Voila moi aussi je dois te l'avouer je t'...

A ce moment là, la porte de la chambre de Ginny s'ouvrit et une jeune fille aux cheveux roux en sortit. Elle les dévisageât, fit un grand sourire, et se retourna vers son frère :

- Alors, tu lui as enfin dis !! Ce n'était pas trop tôt !!

- Ginny tu casses toute la magie, là ! marmonna Ron.

- Oh pardon, c'est bon je m'en vais !!! répliqua-t-elle sèchement.

D'un mouvement de cheveux, elle quitta le couloir et une fois disparut dans l'angle, Ron dévisagea la reine de son coeur et une pointe d'agacement se lisait dans ses yeux.

- Je disais... moi aussi j'ai bien réfléchi pendant cet été, et je dois l'avouer, Ron je t'aime.

Au même moment, Ron l'enlaça, la valise fit un bruit sourd en tombant. Leurs mains vinrent se poser sur le visage de l'autre et leurs lèvres se rapprochèrent. Au contact, de ces dernières 'Mione ressentit un frisson la parcourir. Une sensation étrange, glissa sur elle tel un serpent qui ondulait. Ron sentait son corps tressaillir sous ce contact inhabituel. Leurs langues se rencontrèrent et firent connaissance. Elles s'enroulèrent sur l'autre, leurs salives se mélangeant, une pointe de bonheur se lisait sur chacun de leur visage. Le dos de la jeune fille glissait doucement sur la paroi et ils se retrouvèrent, tous les deux à genoux. Alors que Ron allait enlever le haut de sa conjointe, un petit cri aigue les ramena à la réalité. Fleur Delacour les regardait comme si ils venaient de commettre un crime.

- Salut, lâcha Hermione d'un ton très calme.

- ...

- Aurais-tu perdu ta langue ou ta mémoire, Fleur ? demanda Ron aussi calmement.

Figée sur place, elle resta un long moment abasourdie.

- Tu ne sais plus qui c'est ?? C'est Alzheimer qui commence déjà à ton jeune âge ?? ironisa-t-il.

- Bon, tu viens Ron, dit la jeune fille en se relevant.

Cette dernière ouvrit la porte et y rentra, Ron la rejoignit, laissant Fleur dans le couloir. D'un coup violent, la porte claqua derrière lui. Ils se jetèrent sur le lit et Ron murmura :

- Où en étions-nous avant qu'elle arrive ???

- Il me semble à là !

Et elle se dépêcha d'ôter son t-shirt, tandis que Ron fit de même avec le sien, puis ils prirent le temps de se découvrir...

- Hum ! Tu m'as l'aire exquise...susurra-t-il tout bas dans on oreille.

- Comment ne peux-tu pas en être certain ?? lui chuchota-t-elle, une pointe de rancœur dans sa voix.

- Mais je le suis, je ne voulais pas aller trop... vite !

- Oui... toujours à la recherche d'excuse !!

Il se leva, prêt à enlever son jean, légèrement déchiré qui le rendait très sexy, quand il fut interrompu.

- Tu ne me laisses même pas le temps d'apprécier la vue, tu veux tout me montrer d'un seul coup ?

- Oh ! Désolée, chérie ! Alors on va faire dans les règles de l'art si c'est cela que tu laisses entendre...déclara-t-il.

- Oui c'est bien cela...

Se rapprochant d'elle, il la laissa admirer son torse, la ligne du bon-baiseur descendait du bas de sa poitrine, tout le long de son ventre, pour finir sur le nombril. Un sourire aux lèvres, un pincement au coeur, l'amour était un des sentiments les plus merveilleux !! Elle fut surprise de voir à quel point il était musclé, malgré la quantité de nourritures qu'il pouvait avaler. A moins, qu'il avait prévue le coup et qu'il avait passé toutes ces vacances à faire des abdos...

Leurs lèvres refirent connaissances, malgré le fait qu'elle se soit déjà rencontré l'impression que cette fois n'était pas la même que la dernière était présente, car de nouvelles sensations les traversaient, elles ne leurs étaient pas commune à celle des autres. Leurs lèvres se quittèrent, pendant un instant. Il était couché sur elle, le regard dans le siens. L'envie de le prendre la parcouru, mais Ron mit sa main sur sa bouche, avant que elle eut le temps de réagir.

- Doucement !! Si tu ne veux pas que l'on se fasse remarquer.

- Oui, tu as raison, se serait bien trop bête...

Les mains d'Hermy glissaient sur son corps, partant du bas vers le haut. Des gouttes de sueur dégoulaient sur le front du rouquin, il faisait chaud. Il venait à présent d'enlever son pantalon mais il s'arrêta, ramena son index vers sa bouche et fit signe de ne plus faire de bruit. Ils tendirent l'oreille et se dépêchèrent de se rhabiller car des bruits de pas s'approchaient à grande vitesse. Ron eut juste le temps d'essuyer ses gouttes qui perlaient avec délicatesse son front non ridés, avec le revers de sa manche, que la porte s'ouvrit à la volée.



- Ginny...qu'est ce que tu fais là ?? demanda Ron.
- J'entre dans ma chambre comme tu peux le constater... J'espère que mon matelas est assez confortable ?? ironisa-t-elle.
- Ne vas pas t'imaginer des choses... dit Ron sur le ton de la défensive.
- Mais je ne m'imagine rien, je ne fais qu'un constat... répliqua-t-elle.
- C'est bon... On se calme !! Ginny il ne s'est rien passé, et même s'il se serait passé quelque chose, ça ne te regarderait pas ! Et si tu veux savoir, oui ton matelas est très confortable. Si tu pourrais rester muette sur ce que tu penses avoir entrevue, ça serait sympa. Merci d'avance, s'imposa la jeune fille encore sous l'émotion de trouver son amant si charmant.
- T'inquiète, je dirais rien à personne, d'ailleurs si tu veux Hermione tu peux aller dormir dans la chambre de ton chéri, vue que c'est ainsi que tu l'appelles à présent... Soyez content que ce soit moi qui suis arrivée la première et que ce ne soit pas quelqu'un d'autre... N'oubliez pas de vous réveiller parce que demain matin on va chercher Harry...
- Merci et bonne nuit.
- Bonne nuit !

Ils récupérèrent la valise traînant encore dans le couloir et montèrent sans faire trop de bruit dans la chambre du conjoint. La porte fermée, le sortilège *silencio* lancé pour atténuer les quelconques bruits, les volets clos, les chandelles allumées, le lit défait, lui en boxer et elle en petite nuisette, ils se pelotèrent sous la couette.

Elle avait la tête dans les étoiles, mais ne voyait que lui. Se couchant sur elle, ses lèvres s'approchaient des siennes. Un goût sucré vient s'y déposer... Elle réagit et les repoussa d'une main incertaine... Il la regarda, ne comprenant pas son geste... Elle-même était terrifiée par cette attitude immonde et cruelle qu'elle venait d'avoir... Voulant se faire pardonner, elle l'observa fixement, il détournait le regard, fixant une chandelle... L'angoisse, la crainte, la peur tous ces sentiments la parcourait tel un frisson... Elle lui tendait sa main, il l'examina et la saisit. Il lui sourit, cherchant une émotion enfuie en lui. Peu à peu, son visage s'approchait de celui de la jeune fille, leurs lèvres étaient si proches à présent qu'elle croyait rêver. Elle sentait son souffle passer sur son visage, elle était heureuse, ses yeux brillaient au reflet des flammes. L'adolescente ressentit un frisson, leurs salives se mélangeaient pour la troisième fois de la soirée. Elle était si douce, si sensuelle qu'une larme naissait au coin de l'oeil du roux. Les langues refirent connaissance, le nez recouvert de tache de rousseur se frottait à celui d'Hermione. Cette dernière perdit ses sens, ses entrailles tressaillaient, ses yeux se fermaient et par simple et pure envie elle cria, et fit sursauter Ron. Il la regarda, lui sourit et passa deux doigts sur les courbes de son amour. Ils étaient nus, ne se souvenant pas de s'être dévêtu. Elle passait une main dans ses cheveux tandis que lui s'occupait de se protéger. Une fois l'avoir mis correctement, il la pénétra en douceur. Cela faisait un bien fou. Il commençait un léger va et vient, lui laissant le temps d'apprécier. Ainsi, elle découvrit sa finesse pour les choses importantes. Il s'arrêta un moment, ne comprenant pas pourquoi il mettait terme à tel plaisir. Elle frémit sous la caresse qu'il lui procurait et il lui chuchota :

- Tu aimes ?
- Plus que tout !
- Je continu ?
- Si tu en ressens le besoin...

Il ne lui répondit pas mais il recommença, alors elle comprit qu'elle était sa réponse.

Lors de ses dernières pénétrations, il poussa un long râle. Le lit bougeait sous leur mouvement, ils se tournèrent à la renverse et Hermione se retrouva face contre son amant, elle l'embrassa violemment et une partie d'elle-même ressentie avec approbation son envie irrésistible de continuer jusqu'à la nuit des temps. Elle fit tournoyer ses cheveux en l'air, des gouttes de transpirations dégoulinèrent à grand flot sur son visage. La nuit étant chaude, Ron se leva pour ouvrir la fenêtre et les volets, laissant la lumière de la lune et la fraîcheur de la nuit parsemer la pièce. Il se jeta sur le lit et passa ses mains sur les seins de sa conjointe. Il fit descendre ses membres avants jusqu'au vagin. Il le taquina gentiment en y faisant pénétrer ses petits doigts coquins. Cela détendit sa chère et tendre, ses yeux fermés, son visage vers le haut, sa langue passant sur ses lèvres pour mouiller ces dernières... Ron ressentit lui aussi du plaisir, dans ses yeux une lueur de bonheur y brillait. Ils étaient certains, d'être parmi les étoiles, tout était calme, apaisant, relaxant, excitant. Ayant fini, il se mit à masser le dos de la jeune fille et elle lui en était reconnaissante. Quelques minutes plus tard, ils échangèrent de rôle et il lui avoua qu'elle était très douée... N'était ce pas un compliment ? Au bout de quelques temps, ils décidèrent de mettre un terme à toutes ces réjouissances, certes à contre coeur, mais il le fallait bien car il était à présent 04 heures 30 du matin et une rude journée les attendait.





## La venue du Survivant

- DEBOUT !!

- Quoi ?? répondirent Ron et Hermione d'une même voix, enlacés et encore fatigués de leur rude nuit.

- Il est temps de se lever, les amoureux !!!

Mme Weasley ouvrit grand la fenêtre et le volet. Le soleil entra dans la chambre, Hermione fut éblouie, Ron somnolait, sa main posée sur les seins de la jeune fille, il la retira avant que Mme Weasley ait pu y voir quelques choses, mais...

- C'est bon, ne faite pas comme si... J'ai compris, vous savez, moi aussi à votre âge... Mais ce n'est pas une raison de rester au lit...Je descends, et vous feriez bien de faire de même parce que le petit-déjeuner est prêt, dit-elle si vite.

- Mais, maman... grogna Ron.

Elle allait sortir de la chambre quand elle se retourna et coupa son fils.

- Ah ! Et en faite, avant que j'oublie, on va chercher Harry à 10 heures alors soyez prêt avant.

La jeune fille jeta un rapide coup d'oeil au réveil qui indiquait 9 heures 15. Ron était sur le point de se rendormir, et elle fila à la douche. Quelques instants plus tard, elle mangeait avec joie un des petits-déjeuners de Mme Weasley qu'elle raffolait tant, ils étaient composés de bacon, de jus d'orange, de pain grillé, et d'autres mets.

- Ron n'est pas avec toi ? demanda Ginny.

- Non, il est resté encore un petit peu au lit, lui répondit-elle, un grand sourire aux lèvres.

- Oh ! Je vois...Donc vous n'avez pas que dormi cette nuit... ajouta-t-elle à voix basse en lui rendant son sourire.

Les filles commencèrent à rire et Fleur arriva, elle jeta un regard noir à la brune, que cette dernière ignora totalement. Une fois son petit-déjeuner finit, elle sortit dans le jardin en compagnie de Ginny, car Ron dormait encore. N'ayant pas eu l'occasion de se voire plutôt, elles se confièrent leurs derniers secrets... Molly leur apprit, peu de temps après qu'ils partaient chercher Harry. Ron étant enfin debout, ils échangèrent un petit et long baiser devant le regard horrifié de Fleur. A 10 heures pile, ils se retrouvèrent devant la porte des Dursley. Mr Weasley et Maugrey Fol oeil les ayant rejoints. Un grognement retentit dans la maison, lors du premier ' dong ' de la sonnette.

Une petite femme, mince, aux cheveux noir et touffu ouvrit. Elle poussa un petit cri quand elle vit ses visiteurs et son mari la rejoint immédiatement. Lui était gros, un plus grand que sa femme, son nez ressemblait à celui d'un cochon, tellement il était immonde.

- Qui êtes-vous ? demanda-t-il avec froideur.

- Bonjour, je suis Hermione Granger... commença la dite ' Hermione '.

- Ronald Weasley...

- Ginny...

- Stop, lança Maugrey, on n'est pas là pour les présentations, on vient chercher Harry.

Mr et Mme Dursley avait l'aire outragée qu'on leur adresse ainsi la parole.

- Je...je ne connais aucun garçon prénommé Harry Potter, bégaya l'oncle Vernon.

- Comment connaissez-vous son nom de famille ?? demanda Hermione au tact au tact.

- ...

- Où est Harry ?? reprit Maugrey, d'une voix posée.

- Il est... sorti ! bredouilla Mr Dursley.

- Non, il est dans sa chambre, entrez, déclara d'un ton ferme Pétunia.

- Mais... murmura Mr Dursley, pour que l'on ne puisse rien entendre.

Elle ne répondit mot à son mari, dégagea le passage et les laissa entrer dans sa maison. Dans le salon, Dudley était couché sur le canapé, il fixait cette bête télévision qui présentait une émission intitulée ' Les cochons inconnus ' et faisait semblant de ne pas les avoir vu.

- Je suis Pétunia, la tante d'Harry, se présenta la femme, elle tendit sa main à Ginny qui la serra en lui adressant un maigre sourire. Je vais chercher Harry !

Elle disparut du salon et monta les escaliers. Dudley venait de décrocher ses petits yeux rondouillards de l'écran, admirant les adorables petites fesses d'Hermione avec délice. Cette dernière, l'ayant remarqué prit alors la main de Ron pour lui montrer qu'il pouvait toujours courir, il déglutit et ne détourna le regard que quand Ron se retourna pour voir ce qui se passait. Quelques secondes plus tard, la tante redescendait suivie d'Harry. Ginny poussa un cri de joie en le



voyant et elle lui sauta au coup. Il la repoussa d'un geste. Pour la plupart des personnes présentes, ce fut un choc, mis à part, bien sur les Dursley. Ginny horrifiée, ce laissa faire, ne voulant prendre ses grands airs devant ses parents et les Dursley. Elle aimait Harry depuis sa première année à Poudlard. Lui, il l'aimait aussi, dû moins c'est ce qu'il répétait sans cesse au début de l'année dernière.

Physiquement, il n'avait pas beaucoup changé depuis la dernière fois. Ses cheveux noirs de jais étaient encore en bataille, sa cicatrice plus marquante que jamais. Ses yeux verts émeraude balayèrent le salon et d'un geste bref, Harry salua tout le monde.

Dudley s'était alors désintéressé de ses cochons inconnus, pour une deuxième fois, mais cette fois c'était pour observer son cousin repousser une fille. Il le regarda un long moment et déclara d'un ton ironique :

- Cela confirme tes rêves, Potter...

Harry sortit sa baguette d'un mouvement souple et rapide. Il la pointa sur Dudley, sa face vira alors au vert pomme. Un sentiment de haine et de dégoût le prit, sa magie se concentra tout seul sur sa baguette, tout aurait pu exploser à n'importe quel moment, ses doigts tremblaient sous la pression intense, rouge de colère sa tête semblait exploser...

- Harry, laisse tomber, dit Maugrey calmement.

Il abaissa alors sa baguette et la rangea dans la poche arrière de son jean. Sa tante le regardait d'un air inquiet et ils échangèrent un bref sourire quand leurs regards se rencontrèrent.

- Tu as passé de bonnes vacances, demanda Ron, inquiet par la réaction qu'il eut face à sa soeur.

- Oui, d'excellente, dit-il en lançant un regard méprisant à son cousin. Et vous ? demanda-t-il en désignant le nouveau couple. Je vois que vous vous êtes enfin révélés...

- Oh ! Oui, enfin depuis hier soir...répondit la cadette, un sourire aux lèvres.

- Tu ne vas pas chercher tes affaires, Harry ?? demanda la tante Pétunia.

- Je monte.

Un silence pesant s'installa dans le salon pendant son absence. Personne n'osait dire mots. Seuls les sanglots de Ginny et le bruit de fond de la télévision comblaient ce vide... L'oncle Vernon était stupidement abasourdi... Chargé de ses bagages, Harry redescendit une minute après. Une quinzaine de minutes plus tard, ils se retrouvèrent tous au Terrier. Ginny s'était réfugiée dans sa chambre, les larmes de crocodiles dégoulaient à présent sur son visage. Molly s'affaira à la cuisine tandis que le trio montait les affaires d'Harry dans la chambre de Ron.

- Je dois vous avouer quelque chose...commença Harry, une fois avoir pris soin de fermer la porte de la chambre du rouquin.

Comme à leur habitude, ses deux amis restaient attentifs dans ses moments précoces.

- Je fais des rêves étranges, en ce moment... Le rêve en lui-même est toujours le même, mais il s'amplifie, nuits après nuits... Voldemort torture Malefoy, il exerce sur lui des sortilèges impardonnables et il lui dit qu'il doit s'entraîner sur quelqu'un avant de passer sur moi...

- Ce n'est pas si grave, non ? réprimanda Ron. Il a eut ce qu'il méritait cette sale Fouine.

- Ouais, mais quand même ce n'est pas une raison... Tu devrais voir comme il pleure, il hurle, il se tortille sur le sol froid, il souffre... J'en ai les larmes aux yeux tellement il implore le pardon, la pitié, la mort ! Ce rêve me hante, chaque nuit, je n'en peux plus, je souffre pour lui, il me fait pitié, Voldemort m'écoeure de jours en jours, comment peut on vivre sans connaître la pitié, le remords et l'amour ??

- Tu dis qu'il exerce sur lui des sortilèges impardonnables, mais il n'a pas encore utilisé L'Avada Kedrava, sinon il serrait mort... N'est-ce pas ? lui demanda Hermione un pincement au coeur.

- Bien sûr que non, Mione ! Ça t'arrive de réfléchir de temps en temps ? répliqua-t-il.

- Tsss... Harry, c'est sûrement un piège, Voldemort veut t'attirer, il veut que tu prennes pitié de Malefoy, lui qui est un de tes ennemis, il veut que tu éprouves le besoin d'aimer une personne auquel tu n'as jamais ressenti ce sentiment. Il veut que tu saches que l'amour est le sentiment le plus vulnérable, celui qui te pourrait faire perdre la vie pour une personne que tu n'as jamais réellement éprouvé de compassion, ni de pitié, ni d'amitié et encore moins d'amour. Il veut te prouver que ton pouvoir n'est pas grand, mais au contraire qu'il est faible, vulnérable, destructible, et j'en passe. Il veut te mettre ces images en tête pour que tu deviennes de plus en plus facile à atteindre. En fait, il te fragilise à petit feu, il te rabaisse sans cesse. Mais je sais qu'au fond de toi, tu es capable de faire la différence, de pouvoir aimer. Ne tombe pas dans son piège qui est très judicieux je dois le reconnaître. Tu es le plus fort, et quoi qu'il se passe tu le seras toujours. L'amour que tu donnes et celui que tu reçois te rend indestructible, quasiment immortel, mais c'est également ton plus grand point faible, et il joue avec en te fragilisant. Tu dois résister à la tentation de ne pas sauver Malefoy, même si ça te fait mal de le voire souffrir. Tu le sais mieux que moi et que Voldemort, lui-même, expliqua-t-elle.

- C'est bien beau Hermione, mais ce n'est pas facile, tu sais, c'est quasiment impossible... et puis Draco me supplie de le délivrer ! Draco, et ses cheveux blonds qui étaient toujours si bien peignés, on dirait un champ de bataille, il n'a pas bonne mine, il est triste, son père la renier depuis qu'il n'est pas arrivé à tuer Dumbledore.



- Son père est à la prison d'Azkaban, et qu'est ce qui te prend tout à coup de t'inquiéter de Malefoy ?? Et D'ailleurs comment tu sais tout ça ?? railla Ron.

- J'ai eu quelques visions... mentit Harry.

- Je ne sais pas si on te la déjà dit, Harry, mais tu mens très mal.

- ...

- Allez ! Avoue tout vieux, on est tes amis, ajouta Ron.

- Tu m'as l'aire mal au point, Harry...intervient la brune. Qu'est ce que tu as, t'as vue la mort ?

- Peut-être bien que oui ! s'exclama-t-il, rouge de colère. J'ai faim, je vais manger.

Il sortit de la pièce, claqua la porte, descendit les escaliers bruyamment, puis tout redevenu calme. Un silence pesant venait alors de s'installer entre le jeune couple. Ron était outré, il ne comprenait pas la façon qu'avait son meilleur ami de se comporter avec lui et avec sa soeur, la personne que Harry aimait toujours, dû moins dans le passé. Hermione ne pensait à plus rien, essayant de ne plus réfléchir, par rapport à un tel sujet. Elle décida de briser ce silence gênant :

- On descend ??

- Je vais rester dans ma chambre, je veux rester seul, si tu n'y vois pas d'inconvénient, dit Ron d'une voix tremblante.

- Non, c'est bon, je vais descendre.

Avant de sortir, ils s'embrassèrent. Arrivée, en bas, elle vit Harry assis à table, le ventre plein, jouer aux échecs version sorcier avec Bill. Fleur parlait du mariage avec Molly qui n'avait pas l'aire très enchantée. Hermy' prit un livre qui traînait sur la table du salon, il s'intitulait *L'amour des homosexuels*. Elle sortit dans le jardin, s'adossa contre un arbre, elle commença sa lecture.

A la moitié du livre, son ventre commença à grogner nerveusement. Elle se leva, se dirigea vers la maison, la tête remplie de choses... Elle venait de comprendre à qui appartenait ce livre, comment il en était devenue propriétaire, et surtout pourquoi.

Mme Weasley et son mari mangeaient, Ginny les avait rejoints, ses yeux étaient rouges et gonflés, Ron devait encore être dans sa chambre. Hermione prit place en face de son amie, ne lui adressant aucun signe et se servit de viande accompagnée de légumes. Les rayons du soleil traversaient la pièce par les fenêtres et il y faisait bon. Tout était calme, on pouvait entendre une souris passée, mangeant en silence tête baissée sur son assiette, elle craignait de croiser le regard de Ginny de peur qu'elle l'interroge sur la nouvelle réaction d'Harry. Un bruit leur parvenait aux oreilles, quelqu'un descendait les escaliers, les yeux vert émeraude venaient de les rejoindre. Son regard et celui de l'adolescente venaient de se croiser, ne pouvant s'empêcher de jeter un coup d'oeil au livre qui se trouvait à côté d'elle, une boule d'angoisse naquît au bas de son ventre. Il fit le tour de la table, le remarqua, le saisit et la tua du regard :

- Quand tu auras fini de manger Hermione, tu pourrais me rejoindre dans le jardin, il faut que je te parle, lui dit-il sur un ton posé.

- Euh... Oui, je viendrais...

Molly et Arthur l'observèrent, inquiets, ils détournèrent le regard, en même temps, sur une Ginny déconcertée. Elle s'apprêtait à le rejoindre quand Ginny l'appela :

- Hermione...

- Oui !

- Tu...Tu aimes Harry ?? lui demanda-t-elle. La rousse tremblait de tous ses membres, son regard vide ne laissait rien présager de bon.

La fixant un long moment, elle lui répondit :

- J'aime Ron !

- ...

Ayant repéré Harry adossé à l'arbre où elle-même se trouvait auparavant, elle prit une forte inspiration avant de le rejoindre.

- Que me veux-tu ?? demanda-t-elle, mal à l'aise.

- As-tu lus ce livre ? lui questionna-t-il, sans même prendre le temps de lui répondre, en désignant *L'amour des homosexuels*.

- Oui, affirma-t-elle sans réfléchir.

- Et qu'en penses-tu ?? ajouta-t-il tout simplement.

- Il est... très intéressant, certes j'en ais lus des meilleurs mais je trouve qu'il reflète beaucoup le sujet... Les détails sont très décrits et... de bonne qualité.

- Qu'en as-tu conclut ? continua-t-il, d'une voix calme.

- Qu'il t'appartenait, sans aucun doute expliqua-t-elle. Que tu ressentais une attirance quelconque pour un garçon et que





c'était une de ces raisons de son achat.

- Bien vue, ton intelligence me surprendra toujours... Et qu'en dis-tu ??

- Oh ! Tu sais, tu fais ce que tu veux, mais n'oublie pas que Ginny t'aime et que tu ne voudrais pas la faire souffrir. Personnellement, j'irais lui parler, je sais qu'elle ne voudra plus t'adresser la parole pendant un petit moment mais il lui faudra laisser son temps.

Sur ce elle est partie, le laissant là. En passant devant une Ginny déconcertée, elle lui adressa vague sourire. La rousse dévisagea son amie comme si elle était folle. Ron couché sur son lit, la tête dans son coussin humide, le visage triste, les larmes aux yeux, il déprimait.

- Qu'est ce qui ne va pas ?

- Je ne sais pas trop en fait, dit-il entre deux sanglots. Peut-être est-ce le fait d'avoir compris que ma soeur et mon meilleur ami ça ne marchera jamais ou alors que mon meilleur ami est homo.

- Si ce n'est que ça...commença-t-elle.

- Quoi ? Comment peux-tu approuver le fait qu'Harry soit homosexuel ? Tu sais ce que ça veut dire, Hermione ?

- Tout à fait, Ronald ! J'approuve le fait qu'Harry soit homo. Franchement ça ne me dérange pas plus que ça ! C'est sa vie, il fait ce qu'il veut, et si je suis montée ce n'est pas pour me prendre la tête avec toi, mais pour voir si tu avais besoin de compagnie.

- ... Tu as raison, c'est bête de se chamailler pour quelque chose qui ne nous regarde pas ! Viens, près de moi, s'il te plaît.

Elle se blottit, dans le lit, ils se tenaient la main, s'embrassèrent durant un moment qui leur parut une éternité. Une fois finit, les yeux dans les yeux, ils s'observèrent, leurs visages, ses traits respectifs, qu'ils connaissaient chez l'autre par coeur. Les yeux de Ron, reflétait son courage, sa passion, son humeur du jour... Ceux d'Hermione brillaient continuellement, une douce chaleur réchauffait la personne qui les observait avec attention et amour.

- Ronald...

- Oui

- Comment t'as su pour Harry ??

- Je vous ais observé de la fenêtre de ma chambre, avoua-t-il en rougissant. Mais c'était involontaire, ajouta-t-il précipitamment en la voyant changé de couleur. Je rangeais mon bureau et je vous ais vus, alors je n'ai pas pus m'empêcher de dérouler une oreille à rallonge de mes frères. C'est comme ça que j'ai pus entendre votre conversation...

Elle lui sourit et elle se jeta sur lui, lui volant un baiser de force. Pendant quelques secondes, il résista, mais ses lèvres s'entrouvrent et la langue de son amant chercha sa copine. Comme à leur habitude, elles se saluèrent avant de s'enrouler.

Séparé, Ron déchira de toutes ses forces le haut de sa conjointe et la déposa avec délicatesse sur son lit. Enlevant son t-shirt avec acharnement, il s'agrippa à Hermione pour ne pas basculer hors du lit. Ce dernier était un peu étroit pour eux deux, mais leur premier test était positif, afin de pouvoir le réutiliser. Ron attrapa les bras de la brune et les lui plaça au-dessus de sa tête, pour pouvoir les tenir d'une seule main, l'autre étant trop occupée à ouvrir la tirette de son pantalon. Il réussit à lui ôter ses bas, ils se tournèrent, changèrent de rôle et cette fois, c'était Hermie qui déshabillait avec anarchie son amant. Après avoir récupérer un préservatif dans sa table de chevet, il la pénétra avec finesse et envie. Le coeur de la jeune fille bondissait contre sa poitrine à tout rompre, des gouttes de sueur dégoulaient le long de son dos, ses épaules décontractées, sa tête relâchée, ses yeux bruns encrés dans ceux de son amant, le sourire aux lèvres... La vie semblait s'être arrêtée autours d'eux, plus rien ne comptait mis à part leur couple et l'instant présent. Dans la seconde qui suivit, Ron posa des baisers tout le long de la poitrine de son amour. Il ressentit, peu à peu son membre situé entre ses cuisses grandir et durcir. D'un regard malicieux, Hermione admira ce chef d'oeuvre et elle pencha sa tête et le lécha. Ce dur cornet de glace n'était qu'à croquer, mais elle s'y résigna, une pensée à la douleur probable de son amant.

Un goût amer et sucré sur la langue, elle somnolait de fatigue sur le torse de Ron. L'air frais rentrait dans la chambre par la fenêtre encore ouverte, leurs corps chauds frémirent par cette caresse un peu trop froide.



## Le mal entre en elle

Tout à coup, la porte s'ouvrit à la volée. Harry rentra en trombe dans la pièce, abasourdi, il les observa un moment, puis s'exclama :

- Hermione, quelqu'un veut te voir... Viens !

Ron interloqué, s'interrogea, ne comprenant pas. La brune bondit du lit, et alla s'habiller, Harry tourna sur lui-même, choqué par la vue du corps dénudée de son amie. Quelques minutes plus tard, ils dévalèrent tous les trois, les escaliers. Tombant à moitié l'un sur l'autre, ils reprirent leurs souffles, Fleur, Bill, Ginny, Mme et Mr Weasley semblaient hypnotisés. Harry montra du doigt une petite créature assise sur un tabouret, des oreilles de chauve-souris étaient repliées sur elle-même, un corps maigrichon tremblait, quelques larmes coulaient sur ses joues, son regard s'illumina lorsqu'il se posa sur la jeune fille brune. L'elfe de maison l'observa un long moment, puis elle s'inclina légèrement et commença :

- C'est un grand plaisir pour Izzy, de rencontrer la fille de sa maîtresse. Vous lui ressemblez beaucoup, le même regard sensuel, la même finesse d'expression, par contre vous avez une seule chose qui est caractéristique à votre salopard de père, il l'a méprisait, jouait avec ses sentiments. Combien de fois ais-je dis à votre malheureuse mère de partir avant qu'il ne soit trop tard, son plus grand défaut, j'espère que vous n'êtes pas ainsi, que vous n'êtes pas aussi têtue qu'elle, dit-elle entre deux sanglots. Elle était aimable, douce, gentille, très douée, excellente sorcière, mais extrêmement têtue ! Jamais Izzy n'as croisé meilleure sorcière que votre mère, mais elle n'a jamais voulu m'écouter et elle a rencontré la mort avant même d'avoir atteint la moitié d'une vie ordinaire... Tout ça à cause de ce fou... La pauvre, elle qui l'aimait, et lui, le salopard, il l'a tué...répliqua-t-elle pour elle, même si ils avaient tout entendus. Non, Izzy ne peut rien dire, sinon Izzy mourait... reprit-elle, une goutte de sueur coulait, à présent sur son front. Chut, il a ses oreilles partout ! Izzy doit partir parce qu'elle sait très bien que sa nouvelle maîtresse voudra des renseignements mais sa nouvelle maîtresse pourra toujours l'appeler si elle a besoin d'aide...Mais Izzy est désolée mais ne dira rien... Elle doit vous quitter... C'est pour votre bien, Miss... Je dois vous prévenir que le portrait de Dumbledore vous attend dans son bureau, demain matin, soyez présente, il serait malheureux de ne pas vous revoir, Hermione. Au revoir !

Il eut un POP, puis le tabouret de cette dernière restait vide. Hermione était déboussolée, tout ce que l'Elfe venait de dire se répéta plusieurs fois dans sa tête, sa mère était sorcière, elle avait eut une elfe de maison, elle avait connu un malheur et ce malheur, était son père, qui l'avait tué mais Izzy ne pouvait rien dire sans mettre sa propre vie en péril... Son père a tué sa mère ? Ils l'ont abandonné avant ou après le meurtre ? Ou est-ce sa mère qui l'a abandonnée pour la sauver ? Ou lui ? Pourquoi son père aurait tué sa mère ? Ne l'aimait-il pas ? Hermione était-elle un accident ? Où se trouvait la tombe de sa mère ? Son père était mort ou vivant ? Si il était vivant, comment ce fait-il qu'il n'ait jamais cherché à la connaître ? Etait-il au moins au courant, qu'il était papa ?

Tant de questions se bousculaient à présent dans la tête de la jeune fille, aucune réponses lui semblaient être possible, elle se sentit bizarre, était-ce un choc du à toutes ces révélations, ou un simple mal de tête ? Une pointe de fatigue la parcourue, l'envie de vomir, elle vacilla légèrement, et faillit tomber. Ron la rattrapa dans ses bras et la coucha sur le divan. Molly lui apporta une bassine et à peine l'avait elle posée qu'elle la remplit. Tout devenait flou autour d'elle, le visage de Ron disparaissait peu à peu, son coeur se serrait, elle avait mal, elle poussa un cri grave et puissant malgré ses soudaines souffrances, qui fit trembler le Terrier... Des larmes coulaient sur ses joues, pendant un instant elle eut l'impression que quelqu'un rentrait en elle, voulant le repousser, elle canalisa sa magie et l'expulsa hors de son corps, seul les vitres se brisèrent sous le poids de cette puissance. Elle faiblit, sa respiration devenait rapide et irrégulière, elle suffoqua, croyant mourir. Molly lui apporta une de ses potions qu'elle but en faisant la grimace, puis malgré ses douleurs internes, elle s'endormit avec peine.

L'obscurité s'étendait au loin, le temps semblait être arrêté, étendu sur le sol froid, le corps brulant et dénudé, le teint pâle, les membres recouverts de cicatrice, le coeur palpant prêt à exploser, le visage crispé par la douleur, le souffle irrégulier, les yeux fermés, le front ridé, les cheveux emmêlés. Hermione Granger incapable de se relever, un cri désespéré et intense sortit d'elle, telle une souffrance à extérioriser. Son corps douloureux et nu laissait transparaître le mal encré en elle. Ses profonds souvenirs défilaient dans sa tête, elle se revu embrassant Ron par amour ; en 3em année à Poudlard tenant la main de Ron par peur pour Harry ; chez elle, le visage radieux tenant fermement la lettre de Poudlard dans sa main ; quand elle avait 6 ans apprenant que ses parents n'étaient pas ses parents biologiques ; sa rentrée en maternelle fière d'aller à l'école ; le sourire et le visage doux de sa mère adoptive lui caressant les cheveux un soir en lui racontant une histoire...

Tous ces moments de bonheurs lui procurèrent un faible sourire, ressentant à nouveau l'emprise de quelqu'un sur son esprit, elle bloqua toutes issues de ce dernier, cria de douleur, un écho se fit entendre. Elle cracha du sang, le regard terni, les membres douloureux, elle gesticulait dans le noir, seule face contre les ténèbres. Un point de lumière fixé à



des kilomètres d'elle, apparut : son seul espoir. Le corps toujours engourdi, elle fit une tentative de se lever, mais sous les douleurs mentales elle retomba tel un sac. Son coeur allait exploser ne laissant aucune trace de sa présence en elle. Rassemblant toutes ses forces, elle retenta une seconde fois, y parvint et tenant debout, recroquevillée sur son ventre, elle cracha, à nouveau, un jet de sang qui disparut au contact du sol. Elle se prit la tête dans ses mains, hurla de plein poumon, tituba et s'affala sur le sol noir sans éclat. Sa vision baissa, un souffle d'air frais passa sur son visage, une lueur d'espoir brilla dans ses yeux, son âme écorchée vif cherchait une issue... Le point de lumière s'avançait vers elle laissant passer l'air frais. Elle suffoquait sous le poids de cette emprise, prête à mourir pour mettre un terme à toutes ses douleurs internes. Sous le choc d'une secousse, elle s'étala sur le sol. La lumière blanche s'arrêta à quelques pas de son corps dénudé, une forme humaine se dessina dans l'âtre de cette source. Un homme vint s'agenouiller à ses côtés, elle ne le remarqua pas tout de suite. Trop occupée à calmer son mal, elle en oublia son nudisme. Il posa sa main sur sa poitrine, murmura quelques mots inaudibles et un rayon de lumière traversa le corps dénudé d'Hermione.

Elle se réveilla en sursaut, tous souvenirs gravés... Sa tête lui paraissait lourde, ses jambes en compote, elle se sentait bizarre, elle était encore sur le divan, la bassine était propre, prise de panique elle chercha des yeux quelqu'un qui lui était cher. Harry fatigué, dormait sur une chaise non loin de là, sa tête enfouie dans ses bras. Son corps tout engourdi, elle l'appela. Entendant son prénom, il releva sa tête, sourit à la jeune fille, la rejoint pour la serrer fort dans ses bras. Il lui caressa la joue d'une main chaude, avant de lui faire un bisou sur le front.

- Je vais chercher Ron, il va être content de te savoir réveiller, susurra-t-il.

- Non, attend ! s'exclama-t-elle, je veux te parler...

Il la regarda, intrigué.

- Harry, j'ai peur... Dénudée, j'étais couchée sur un sol noir et froid. Qu'est ce qui m'arrive ? J'ai la tête qui tourne, je suis perdue, quelqu'un voulait pénétrer et lire dans mon esprit... Un homme est venu, il a posé sa main contre ma poitrine et m'a réveillée... Jveux vivre, Harry... J'ai mes membres engourdis... S'il te plait... Relax moi !!

Harry la regarda pendant un moment, repensa à ses cours de relaxation que Mme Pomfresh lui donnait l'année dernière, pour calmer ses maux intérieurs. Il en avait eu tellement qu'il connaissait par coeur les termes et expressions qui fallait utiliser.

- Hermione, dit-il d'une voix apaisante. Calme toi, respire profondément, laisse évacuer ta peur... Ferme les yeux, sous le rythme de ton inspiration, tu vas gonfler ta poitrine. Détend tes membres, en partant du sommet de ton crâne, laisse tes cheveux retombé sur le sol... Décrispe ton front...

Il laissa quelques secondes s'écoulées avant d'ajouter :

- Laisse tes paupières s'affaissées sur tes pupitres... Tes joues se relâchent, même ta langue prend plus de place dans ta bouche... Décontracte tes épaules, prend conscience que chacune d'entre elles soient au contact du lit. Ton bras est étalé sur le matelas...

Harry continua ainsi pendant 30min environ... Quand la séance fut finit, Hermione se sentit renaître et apaisée... Elle rouvrit un oeil et remercie Harry dans un murmure...

- Le monde est bien étrange...

- Pourquoi dis tu ça ?? demanda l'adolescente.

- Un elfe de maison débarque dans ma chambre en 2em année et maintenant encore un !!!

- Mouais...

- Espérons qu'elle n'essaiera pas de te protéger en t'envoyant des cognards à tes trouses prêts à te tuer... marmonna Harry.

- Y pas de risque, le Quidditch je ne suis pas prête à y jouer... s'éclaffa-t-elle.

- Sûre ?

- Certaine...

Ils rirent pendant un moment... Ron apparut quelques minutes plus tard, les yeux rouge et gonflés par les larmes versés.

- J'ai eu tellement peur pour toi, ma chérie, que je ne pouvais plus supporter te voire couchée... C'était comme si une lame déchirait mon coeur en deux... Je ne veux pas te perdre !!!

- Ron... Arrête tu vas me faire pleurer...

- Je t'aime Hermione.

- Moi aussi, mon rouquin je t'aime !

Ils s'embrassèrent et elle ressentit des spasmes, quand leurs langues se touchèrent. Elle lui semblait plus rugueuse que les autres fois.

Le lendemain, Ron et Harry devaient aller aux Ministère de la Magie pour passer leurs examens de transplannage car Ron l'avait loupé la première fois et Harry n'avait pas encore eu l'occasion de le passer depuis ses 17 ans. Hermione



devait se trouver dans le bureau du directeur de Poudlard et c'était parait-il urgent, d'après Izzy...

Les filles étaient levées depuis une demi-heure maintenant, quand Harry les avait rejoints pour prendre son petit déjeuner, Ginny se décala de quelques centimètres espérant que ce dernier allait s'asseoir à la place réservée de l'homme de son cœur. Mais, il s'assit en face d'Hermione, se servit de pain, sans bruit tandis que Ginny foudroyait son amie du regard, par simple jalousie. Ron atterrit dans un fracas, les joues rouges comme une tomate, encore vêtu de son pyjama rouge à pois blanc et s'écriât :

- Maman, je n'ais plus aucune robe de sorcier propre ! Quand comptes-tu faire la lessive ?? Après les fêtes de fin d'année ?!?!

- Ronald !!! Tais-toi !!! Ne cris jamais sur quelqu'un dès le matin, c'est porteur de malchance !!! lui cria sa mère autoritaire. En plus, je t'ai dit plusieurs fois, hier, que ton linge se trouvait dans le panier à linge, propre et repasser mais apparemment, monsieur, était trop occupé pour vouloir l'entendre.

Ses joues déjà rouge, devinrent écarlates et il se précipita vers le panier qu'il monta dans sa chambre. Mr Weasley lui rappela au passage :

- Dépêches toi, Ron on va être en retard...

Quelques temps après, la brunette eut fini de déjeuner, elle monta se préparer. Elle salua tout le monde et transplanna devant les grilles de Poudlard. Le château était tel que lors de son départ au mois de juin. Son air sinistre et rassurant à la fois s'imprimait au fil des années. Elle poussa les grilles, qui par sa grande surprise étaient ouvertes. Ayant traversé le parc à grandes enjambées, elle se dirigea vers la grande porte. Là, McGonagall l'attendait avec un grand sourire aux lèvres.

- Bonjour, Professeur !

- Bonjour Miss Granger. Il vous attend dans son bureau, ou plutôt le mien à présent.

- Professeur, coupa-t-elle. Comment se fait-il que le portail soit ouvert ?

- Je vous ais vus arrivé, alors je me suis dit pourquoi ne pas vous faciliter la tâche.

- C'est gentil de votre part, reprit-elle.

- Rentrez donc ! déclara le professeur.

Elle libéra le passage et Hermione commença à monter les escaliers en direction du bureau du Directeur. Elle se souvint d'un petit détail important et se retourna :

- Quel est le mot de passe ?

- Il ni en a pas pendant les vacances, dites simplement à la gargouille que vous voulez voir Dumbledore... expliqua-t-elle.

- D'accord, merci !

Elle monta quelques étages et arrivée devant la gargouille, prononça le nom de Dumbledore. La gargouille remua légèrement, puis l'escalier commença à tourner, sur lui-même tout en montant. Elle grimpa sur la première marche. Une boule d'angoisse bouillonna en elle, c'était la première fois qu'elle se rendait dans le bureau du Directeur. Une fois arrivée, elle toqua à la porte et une voix forte retentit :

- Entrez !

Elle actionna la poignée et pénétra dans l'immense bureau. Les portraits de chaque directeur étaient accrochés aux murs, certains la regardaient d'un air effaré, d'autres somnolaient ou d'autre encore étaient absents de leur cadre. Derrière le bureau, un immense cadre représentait Dumbledore. Il lui sourit et lui fit signe de s'asseoir.

- Bonjour Hermione, annonça-t-il de vive voix.

- Bonjour Professeur.

- Appelle-moi par mon prénom, Hermione, si tu veux bien...

- Euh... Oui...

- Très bien, je suppose que tu as rencontré Izzy ?

- Oui... déclara-t-elle, en se rappelant de la petite créature.

- Qu'est ce qu'elle t'a dit ?

- Oh ! Pas grand-chose, en fait... Juste que mon père avait assassiné ma mère, que le plus grand défaut de ma mère était qu'elle soit têtue et que mon père ne l'a jamais aimé.

- C'est bien ce que je craignais... dit-il dans sa barbe. Izzy, bien qu'elle ait été l'elfe de ta mère depuis sa naissance, est venue rejoindre les elfes de la cuisine de Poudlard, juste un peu après sa mort, expliqua-t-il.

- Ah...



- Tes parents ont fait leurs études à Poudlard, ils sont tous deux issus d'une famille de sang-pur. Ta mère, Elsa Granger était une femme remarquable. Elle était la meilleure de sa section, comme toi, dit-il dans un petit rictus. Elle était belle, sensible et très têtue. Impossible de lui faire sortir quelque chose qu'elle avait en tête, elle était réputée pour ça à Poudlard. Ton père quant à lui, était un tout autre phénomène... Il n'avait pas de véritables amis, peu de monde lui faisait confiance, il connaît la Magie mieux que moi... Il côtoyait la Magie Noire depuis sa 5<sup>em</sup> année dans cette école, d'ailleurs il la côtoie toujours encore... Jamais, je n'aurais pensé qu'ils se marieraient ! Cela fait un moment que je voulais te le dire Hermione, mais j'avais peur de ta réaction, je voulais que tu finisses tes études correctement. Malheureusement, je suis mort, il y a maintenant quelques mois. Je voulais t'informer d'un petit détail qui pourrait changer ta destinée, avant la reprise de l'école... Ton père connaît très bien l'identité de sa fille. D'après moi, ton père aurait mit fin à la souffrance qu'encourait ta mère. Tes parents se sont mis d'accord pour te ramener dans un orphelinat, décision difficile qu'ils ont du prendre, alors ne soit pas dur avec eux, ils n'ont voulu que ton bien. Il n'a pas tué ta mère par plaisir, c'était un choix très difficile à prendre, il a passé des nuits entières à pleurer. Peu de monde connaît la vérité, même Izzy ne la connaît pas, pourtant elles étaient très proches. Moi-même, je ne suis pas sûr de mes propos. Il ni a que très peu de versions, et personne ne connaît véritablement la bonne. Depuis la mort de ta mère, il a changé peu à peu de comportement, il est devenu ce qu'il est à présent, craint par tous, connu par tous, aimer par personne. Je te laisse deviner qui il est !

Elle réfléchit un moment, mais elle ne voyait pas de qui il était question, ou plutôt elle avait peur de connaître son identité.

- Tu ne vois pas ? lui demanda Dumbledore, interloqué.

La tête baissée, elle la remua de gauche à droite.

- Ton père était Tom Elvis Jedusor...

Un moment de silence s'installa, ne sachant plus quoi dire, elle voulait quitter cette pièce, trouver un endroit où elle serait seule, éloignée de tout le monde. Elle ne pouvait supporter l'idée de savoir que le sang de l'être qu'elle méprisait le plus au monde coulait dans ses veines. Durant toutes ces années, elle était fière d'être ce qu'elle était, fière de ses parents et en une fraction de seconde, sa fierté dégringola, elle n'avait plus de sens. L'envie de connaître ses parents l'excitait, mais à présent qu'elle savait, elle préférait l'innocence et l'ignorance. Oublier à tout jamais, ne pas y penser, cela la libérerait des pensées froides, sombres et obscures.

Elle releva sa tête, le portrait de son ancien directeur l'observait en silence. Cherchant un endroit où poser ses yeux, elle avait honte de ces origines et ne pouvait le regarder en face. Son sourire sur ses lèvres n'était plus, des images défilaient dans son esprit, elle ne pouvait être la fille de cet homme immonde, il devait y avoir une erreur.

- Prof... Albus, êtes vous sûr de ce que vous avancez, murmura-t-elle si bas qu'il dût se pencher pour entendre.

- Absolument certain, je savais bien que tu réagirais ainsi. Extériorise ce que tu ressens, Hermione, cela te fera du bien.

Le silence s'installa à nouveau, seul le bruit des feuilles qui tourbillonnaient, résonnait dehors. Quelques larmes naissaient au coin de ses yeux et d'un revers de manche elle les effaça. Elle prit une forte inspiration et dit :

- Je ne peux le décrire, mes sentiments sont mélangés, de l'angoisse, de la haine, de la cruauté, et pleins d'autres. Tout ceci, forme une boule en moi-même. Je me sens lourde, j'ai l'impression que je ne vais plus jamais pouvoir aimer, ma vie ne sera plus la même...

- Chut ! Ne dis pas ça. Tu ne deviendras jamais comme lui.





## A la recherche des perles grises

- NON ! s'écria Harry.

Harry était au milieu du salon, Ron le regardait d'un air bouche bée. Personne d'autre n'était présent dans la maison.

- Comment oses-tu t'interposer à ma volonté ??

- Qu'est-ce qui se passe... ? s'interposa l'adolescente, d'une voix froide, incapable de voir ses amis se chamailler après avoir appris cette nouvelle... affreuse.

- Oh ! Hermione, comment ça c'est passé... ?

- Heu... Et vous ? répondit-elle sans vouloir s'éloigner du sujet des garçons.

- Très bien, un peu d'embrouille, mais tout c'est bien passé... répliqua Harry, en foudroyant le petit rouquin du regard.

- Vous avez eu votre permis ?? murmura-t-elle.

- Oui, oui... Neville était aussi là, et figure toi qu'il l'a eu...

- Et pourquoi vous vous disputiez...

- On ne se disputait pas, Harry haussait juste un petit peu la voix... expliqua Ron, en ironisant.

- Quelle est ta volonté, Harry ??

- ... De libérer le prince de mon coeur !

- Et... qui est-ce ??

- Draco Malefoy !

- Quoi ?? fut la seule et unique chose qui sortit de la bouche du roux.

- On se calme mon chou, susurra la brunette, après l'avoir serré contre elle, seule chose qui la réconfortait par rapport à ce nouveau père...

- Depuis quand l'aimes-tu ?? tenta-t-elle sans espoir à Harry.

Il souffla de désarroi et s'expliqua.

- Ça fait des mois, maintenant que je l'aime, j'en ai parlé en premier lieu dans le bureau de Dumbledore, il m'a compris tout de suite, se doutant, depuis quelques mois auparavant, d'une préférence masculine de ma part, il m'en a appris plus sur Draco, ses exploits, ses peines, ses faiblesses, ses douleurs, ses martyres et autres... Il m'a demandé de ne pas vous mettre au courant avant le moment importun, connaissant par avance vos réactions incompréhensibles, certes, mais certaines... Grâce au directeur, j'ai pu comprendre comment réagissait Draco face à certains phénomènes.

- Harry, ce n'est pas moi qui vais te retenir, mais fait attention à toi !

Le visage du Survivant s'éclaircit, un sourire s'élargit laissant entrevoir ses dents blanches, ses prunelles émeraude s'éblouirent sous la permission. Tel un fou, il embrassa Hermione sur ses deux joues, monta les escaliers, récupéra sa cape d'invisibilité et sortit du Terrier.

Une fois avoir visualisé la vieille maison qui apparaissait dans ses rêves, il prit une forte inspiration et transplana vers ce lieu étrange. Il atterrit sur un petit talus, la maison délabrée se hissait devant lui. Un vent froid et fort soufflait dans ses oreilles, dans sa tête résonnait encore cette phrase prononcée par son amie quelques minutes auparavant. Il frissonnait légèrement en pensant qu'une rencontre avec le Mage Noir pourrait arriver à tout moment, mais le simple fait de savoir qu'il reverrait son blond l'encouragea d'avantage à mettre un terme à ses rêves stupides. Ses pieds s'avancèrent tout seuls. Son coeur battait, ses jambes étaient lourdes, dans sa main droite, une baguette contenant une plume de phénix y était maintenu fermement. Son autre main était crispée sur sa cape d'invisibilité. Il s'y enveloppa, puis toqua. Quelques secondes plus tard, un petit homme rabougris vint ouvrir, c'était Pettigrow. Le traître observait avec insistance le bas de la porte, puis le petit portail qui claquait avec la force du vent.

- De nouveau ce portail qui claque... murmura-t-il pour lui.

Harry eut juste le temps, de s'éloigner du bas de la porte pour laisser passer le petit rat qui filait vers le portail. Le petit con ayant oublié de fermer la porte derrière lui, le Survivant en profita donc pour se faufiler à l'intérieur. L'entrée était éclairée d'une unique torche et comme dans son rêve, il se dirigea vers l'étroit escalier qui descendait au sous-sol. Une lumière aveuglante venait du plafond, une cellule se dessinait, deux cellules, trois cellules... Une infinité de cellules se trouvaient à présent devant lui. Les cellules étaient vides, personne ne se trouvait dans cette partie du manoir. Un grognement faible et lointain lui parvenait aux oreilles, d'un pas incertain, il se dirigea dans cette direction et là, face à face avec l'homme de ses rêves, il gloussa. Pendant un moment de silence, invisible, il prit le temps de l'observer. Son sourire narquois n'était plus, ses cheveux blonds quasiment blancs, avaient foncés, dû à la saleté. Il semblait fixé le coin



de sa cellule, ses yeux étaient cernés, rouges et gonflés, comme si il venait de pleurer :

- Draco... murmura-t-il.

Ses yeux s'écarquillèrent, une lueur d'espoir passa sur le visage du blond, mais cette dernière s'estompa en remarquant que personne n'était présent, mis à part lui-même. Entendre des voix, était devenu une chose habituelle quand on se trouvait, depuis un moment, seul dans l'obscurité... La voix reprit de plus belle :

- Draco, tu ne rêves pas, devant toi, se trouve une personne qui tient à toi, ce serait trop long et trop dangereux de tout te dire... Mais il faut que tu me fasses confiance, dis moi sais tu transplaner ?

Il parut inquiet, car comme le brun se doutait, Draco n'avait jamais réussi à transplaner pendant les cours de transplanage en 6<sup>em</sup> année.

- Non, répondit-il d'une voix faible, presque exténuée.

- Habituellement, Pettigrow vient te chercher à quelle heure pour les séances d'entraînements de son maître ? demanda la voix grave.

Préférant rester dans l'anonymat, Harry ne voulait pas prononcer le nom de Voldemort, par peur que Draco le reconnaisse : ce qu'il voulait à tout prix éviter.

- Pas avant une heure environ, railla le blond, en vérifiant sa montre.

- Es-tu capable de marcher ?

- Mouais...

- Alors, dans ce cas lève toi, et éloigne toi de la porte.

Draco, se leva maladroitement, perdit l'équilibre et tomba sur le sol glacé. Sous le pan de sa robe, Harry aperçut avec dégoût, une plaie infectée au niveau de son genou.

- T'aurais pus me prévenir que t'étais blessé... explosa ce dernier, inquiet pour sa blessure et mécontent du fait que cela allait retarder ses projets.

- Bon, voilà, je te le dis : Je suis blessé ! Et toi, tu ne m'as toujours pas dit, qui tu étais !! s'énerma-t-il.

Harry essaya un Alohomora mais la porte ne lui céda pas le passage jusqu'aux prunelles grises de son amour.

- Tu sais où la clef ??

- Y a pas de clef !! Pettigrow ouvre la porte à l'aide d'un sortilège...

- Et merde... manquait plus que ça !!

- T'es qui ?? redemanda Draco.

- On n'a pas tout notre temps...répliqua-t-il, d'une voix forte.

- Chut ! Moins fort ! Ce rat pourrait t'entendre !

- Justement, c'est là où je veux en venir. Pousse un cri de douleur ! Ensuite, demande au rat de t'ouvrir la porte, car tu veux voir ou parler le Lord...

- De quoi ? T'es pas malade ? Et puis quoi encore, tu crois que ça me fait plaisir d'aller aux séances de torture ?! Et un Malefoy ne crie pas de douleur !!!!

- Fais ce que je te dis, si tu veux sortir d'ici !

- Jamais je ne pousserai de cri, se sont les filles qui crient !! Je ne suis pas une fille, moi !!

- Bon, d'accord, t'as gagné !

- Attends, qu'est-ce que tu comptes faire ??

- Ben, je vais le faire à ta place !! Aaaa...

- STOP !

- Quoi encore ? Tu veux le faire ??

Comme simple réponse, un hurlement sortit de la gorge de la Fouine, celui-ci déchira le coeur du Survivant. Draco y mettait toute sa douleur, son manque d'amour, et pendant une fraction de seconde Harry eut l'impression qu'il l'appelait.

Comme il l'espérait, un raclement de chaise provenant du rez-de-chaussée se fit entendre. Des jambes descendaient les escaliers et bientôt il put apercevoir le petit homme. Harry le laissa s'approcher de son être cher :

- On appelle la souffrance ?? Tu es si pressé de te retrouver devant le Maître ??

- La ferme... répondit le Serpentard, sur le même ton que quand il adressait la parole à Harry. Le même ton dur et raide, d'il y a quelques années.

- Oh ! Mais c'est qu'il veut jouer le bébé de son papa...

- Emmène moi voir le Lord, je dois lui parler.

- Tu t'es enfin décidé, le Lord avait donc raison, moi qui lui demandait de te tuer tout de suite, car... !!



- JE VEUX LUI PARLER, TOUT DE SUITE!!! ordonna Draco, sur un ton méconnaissable.

- Bon... Ok... !!

Un petit rictus se dessina sur le visage rondouillard de Pettigrow. D'un geste, il sortit sa baguette de sous son pantalon, la pointa sur la serrure et murmura quelques mots inaudibles.

La porte s'ouvrit en fracas...

- Stupéfix !

Un éclair rouge sortit de nulle part et toucha de plein fouet le rat. Des bruits de pas se faisaient entendre et plusieurs paires de jambes dévalaient à présent l'escalier. Harry, toujours caché, se précipita dans la cellule et dissimula le corps de Draco en s'assoyant à ces côtés.

Un brun, un orphelin, un sang-mêlé, un ennemi, un Gryffondor, un cauchemar, un élève détestable, un joueur de Quidditch, un jeune homme, une légende, un Potter, le Survivant, lui... Il pinça ses lèvres, reconnut la foule surexcitée qui venait d'arriver. Tous les deux cachés sous la cape, par terre, au fond de la cellule, ils tremblaient de peur. Draco observa un moment et avant qu'il ait pu dire quoi que ce soit, ce dernier lui plaqua la main sur sa bouche. Quelques complications venaient au fur et à mesure se rajouter...

La voix forte de Bellatrix retentit dans le sous-sol :

- Ce satané Malefoy s'est évadé, comme ses parents, les traîtres. Ils ne méritent même pas d'avoir du sang-pur dans leurs veines.

- Ne raconte pas de bêtise, Bellatrix. Il était trop faible pour se déplacer et il ne sait pas transplaner. Il n'a jamais su d'ailleurs, expliqua un mangemort cagoulé.

- Alors, ça veut dire qu'il est encore dans la cave, mais où, il ne doit pas être bien loin, le petit vaurien, ajouta un autre, d'une voix ironique.

- Que tout le monde fasse des recherches, ordonna Bellatrix. Je veux qu'on le retrouve ! Le maître ne serait pas content de devoir annuler sa séance. De plus, il serait tout à fait capable de choisir quelqu'un parmi nous pour coupable. Moi, je surveille la sortie, comme ça il ne pourra pas partir, le misérable.

Un mouvement se fit entendre, chacun partis d'un autre côté de la salle qui se séparait en une multitude de couloirs. Très vite, Bellatrix se trouvait seule dans la pièce où la lumière éblouissait depuis leur arrivé. Elle avança dans la cellule, et fixa chaque millimètre carré pendant cinq secondes, au moins. Aux soulagements des garçons, elle ne remarqua pas leurs souffles, ni même les grognements irréguliers du ventre de Draco qui devait être vide depuis un moment. Quand, elle explora une autre cellule, Harry sortit doucement de sa poche gauche un morceau de chocolat qu'il avait emmené, par simple précaution et le tendit à l'homme pour qui son cœur battait. Il le serrait dans ses bras, et malgré les blessures du jeune homme, sa peau était douce et fragile. Après qu'il eut fini de manger, il le regarda avec mépris. Le Survivant détourna sa tête, au moment où il lui lançait des éclairs. Harry remarqua que Bellatrix n'était plus dans les parages, aidant Draco à se relever et ils se dirigèrent vers les escaliers. Draco, soutenus par ses bras, titubait à côté de lui. La première marche fut grimpée avec peine. Puis vint la seconde qui fut encore plus douloureuse pour son compagnon, car le simple fait de plier son genou le meurtrissait. Le brun le portait à moitié et quand ils arrivèrent enfin, à l'avant dernière marche, Draco ne put se retenir et poussa un hurlement, qui fit vaciller le Gryffondor par surprise. Il dévala l'escalier en emmenant la cape avec lui. La Fouine resta en haut des escaliers, son corps au contact des marches froides, le souffle coupé. Son ennemi heurta le sol dur et la cape retomba sur lui, il eut le temps de la tirer sur tout son long avant que Bellatrix revienne.

OOoOoOo

Il était, 15 heures de l'après-midi, au Terrier, Ron enlaçait Hermione, ils étaient seuls à la maison. Après le départ d'Harry, ils s'étaient fâchés car le rouquin n'approuvait pas qu'Harry parte, tout seul. Voulant éviter une plus grande dispute, Hermione s'était réfugiée dans le jardin, les larmes aux yeux. Mais, comme à leur habitude ils s'étaient réconciliés et maintenant depuis une demi-heure ils étaient enlacés, assis sur le fauteuil du salon comptant les minutes qui les séparaient de leur ami. La peur, l'angoisse les rongeaient mais aucun d'eux n'avaient la force de la cacher. Chaque seconde qui passait, augmentait leurs anxiétés. Ron lui caressa la joue pour la rassurer mais Harry ne revenait toujours pas. Une pensée la traversa et elle se rappela qu'elle n'avait encore rien dit à Ron, au sujet de ses parents... Une boule d'angoisse et de crainte naissait alors en elle. Elle ne pouvait lui cacher la vérité plus longtemps :

- Ron...

- Oui ?!

- Tu sais... Dumbledore voulait me voir...

- Oui, et qu'est ce qu'il t'a dit ?

- Il m'en a plus appris sur mes parents... Je connais leurs véritables identités à présent...



- Et... qui sont-ils ?

- Ma mère était Elsa Granger, elle est morte..., ma voix s'atténa dans un toussotement, suivis d'un débordement de larmes.

Il la serra plus fort dans son étreinte, et lui chuchota tout bas :

- Hermione, je suis sûr que ta mère serrait fière de toi, mais ton père... Est-il encore vivant ?

- Mon... Mon père... est... vivant... bégaya-t-elle, dans un hoquet.

- Il sait... qu'il a une fille ? lui murmura-t-il dans son oreille, sa voix restait calme.

- Oui... Oui, il sait... Ron ! Elle ferma ses yeux pendant un petit moment... Sur son visage humide, ses yeux brillaient.

- Qu'y a-t-il, s'exclama-t-il. Hermione, tu me fais peur !

- Je ne peux pas...

Elle se défit de ses bras et monta dans la chambre du jeune homme, pleurant à chaudes larmes.

oOoOoOo

Harry Potter, son ennemi juré, prêt à venir jusqu'ici pour sauver sa vie, tout cela était bien louche... Quelque chose se passait, ce n'était pas possible que lui, l'homme qu'il haïssait depuis des années, viendrait le sauver de bon coeur. Malgré tout, il était là, il l'avait abrité sous sa cape, il l'avait serré dans ses bras, il l'avait entraîné, il avait supporté son poids, il l'avait aidé à s'enfuir, mais maintenant, il était en bas des escaliers, armé de sa baguette, caché sous sa cape, attentifs aux moindres bruits, conscient de la situation, réfléchissant pour trouver tous les moyens possibles et inimaginables de les sortir de là... Et lui, tel un incapable, ne pouvait bouger, il souffrait en silence, une douleur s'amplifiait dans son genou, et au fond de lui, une boule d'angoisse et de crainte naissait en entendant les pas précipités de Bellatrix. Aucune baguette à portée de main...

Une baguette brandis passa le virage, suivit d'une jambe, d'un corps, d'une femme, d'une laideur, ses cheveux noirs attachés tombaient en arrière tel un gros sac de noeuds. Un petit rictus s'élargit sur son visage et elle cria d'une voix forte :

- Alors, Malefoy, ont tentait une petite escapade ?

- La ferme... lui répondit le blond d'un ton que seul un Malefoy était capable de produire, quand ce dernier se trouvait dans une situation assez complexe.

- J'aime quand tu me dis cela, Draco...

- Et moi, je déteste quand tu m'appelles par mon prénom...

- Pourquoi, Draco, te sentirais tu blessé ? dit-elle, en insistant sur le prénom.

- Pourquoi fais tu toujours ce que les autres n'aiment pas que tu fasses ? lui demanda le jeune homme, un ton ironique dans sa voix.

- C'est ma nature, Draco, j'ai ça dans le sang...

- Oui, en effet, tu as ça dans le sang, comme ton maître... la coupa-t-il.

- N'oublies-tu pas que c'était également le tiens !

Elle commençait à s'énerver et cela n'était pas bon signe, espérant tout fort que Potter sorte vite fait de sa cachette, il tenta de lui tenir tête, mais craignait ne pas pouvoir réussir encore longtemps.

- Tu es un lâche Draco, tu l'as trahi !

- Qu'est-ce que ça te fait, à toi ? essayai-t-il sur un ton froid.

- Je n'aime pas les traîtres Draco... chuchota-t-elle.

- Moi, je n'aime pas les erreurs de la nature !

- Que veux tu dire par là... ?

- Je déteste le spermatozoïde qui a eut le culot d'arriver le premier, pour donner une chose immonde telle que toi...

- ... Tu... Tu n'as pas le droit de dire des choses pareilles...

- Et pourquoi, je vous prie ?

D'une voix douce et sèche à la fois, il tressaillait sur le poids de sa douleur, cherchant une issue.

- Tu ne sais même pas de quoi tu parles... Tu n'es qu'un adolescent qui cherche à tenir tête à ses supérieurs... Tu ne sais même pas envoyer un petit *Avada Kedavra* !

- Ce n'est pas le sortilège de la mort qui va te rendre heureuse Bellatrix !

- C'est...c'est... faux !



- Tu vois, tu commences à perdre tes mots ! Tu n'as donc jamais rencontré le bonheur ?

- Tais...toi !

- Cela prouve bien ce que je dis, tu n'as jamais trouvé le bonheur ! Le cœur du Serpentard se libérait peu à peu, il reprenait le dessus de la conversation, la confiance en lui était à nouveau rétabli ! Aurais-tu peur ?

- Je...je...je n'ai pas peur Draco ! bégaya-t-elle, sa main tremblait et elle pourrait lancer un sortilège à n'importe quel moment, ce qui pourrait être mortel car la magie ne réagit pas comme on le souhaiterait quand on perd ses nerfs.

Un silence de mort venait de s'installer. Draco était encore affalé sur les marches, inquiet et nerveux. Bellatrix se trouvait devant lui, son corps tremblait, sa baguette pointée dans sa direction, une grimace naquit sur ses lèvres quand elle le détailla du regard. Il voulut se lever mais en fut incapable. Jetant, de temps en temps, un rapide coup d'oeil en direction de Potter, il espérait que ce dernier ne se soit pas assommé dans sa chute, ce qui pourrait compliquer leur opération. Au bout d'une minute, Miss LeStrange, se retourna et examina la pièce comme si elle s'apprêtait à voir quelque chose, puis elle se détourna et lui demanda :

- Que regardes-tu, sans cesse ?

La fouine avait préparé sa réponse d'avance car il savait que tôt ou tard, cette question allait tomber, connaissant sa 'super' discrétion... Si seulement, il avait pu parier deux mornilles...

- Le carrelage ! Je le trouve très brillant à la lumière ! Je ne l'avais jamais remarqué ! Ma cellule se trouve trop dans l'ombre pour que je puisse y faire attention.

- Tu te fous de moi ?

- Mais pas du tout ! Bien au contraire. Dit-il sur un ton froid et dégage.

- Derrière ton regard de petit hypocrite, je vois que tu me caches quelque chose. D'ailleurs, je peux te poser une question ?

- Tu viens de le faire !!

- Impertinent ! Comment as-tu réussi à te hisser jusque là haut, alors que tu as un genou mal en point ?

- La... magie, peut-être... Bien pratiquée, elle te permet de...

Il n'eut pas le temps de terminer sa phrase, car un éclair rouge passa à deux centimètres de son pied gauche. Le jet de lumière provenait d'un couloir obscur, où deux mangemorts s'y étaient engouffrés, auparavant. Ces deux derniers se poursuivaient en se lançant des sorts mutuellement: ils se chamaillaient. Le teint de Bellatrix rougit de colère et elle se dirigea dans leur direction, en profanant toutes sortes d'injures qui lui passait par la tête. Il vit alors, une forme se lever là, où Potter était tombé. Quelques secondes, plus tard, Potter et Malefoy se trouvaient sous la cape, ils traversèrent l'entrée à grande enjambés, et à plusieurs reprises, Draco devait refermer son étreinte autour du torse de Potter, pour ne pas tomber. Ses mains glissaient sur sa poitrine et sous ses doigts, il sentait des tablettes de chocolat :

- C'est que t'ais musclé, Potter, lui souffla-t-il à l'oreille.

A la suite de cette remarque, le teint de Potter avait viré légèrement au rose bonbon, lorsqu'ils passèrent près d'une torche.

- Plus tard, pour les compliments, Draco, pour l'instant notre objectif est de sortir d'ici en vie.

Surpris par cette soudaine réplique, Draco se tut et suivit son sauveteur avec beaucoup de mal. Les adolescents étaient à présent, devant la porte d'entrer et le brun sortit sa baguette de la poche arrière de son jean et d'un tour de main, la porte s'ouvrit en éclat. Ainsi, ils continuèrent leur course, à travers le jardin et après s'être engouffrés dans le bois, Potter retira la cape avec élégance et s'effondra à terre.

- Euh... Potter, je crois que si tu sais pas transplaner, va falloir qu'on bouge nos fesses, parce que les mangemorts, tu sais ça se déplace très très vite.

- Je sais... Attends quelques secondes que je reprenne mon souffle...

- Ouais, mais pas cinq minutes.

- Bon, j'ai compris, on y va ! Tu pourras tenir la cape, s'il te plait, pendant que je te maintiendrais.

- T'inquiète, c'est comme si c'était déjà fait...

Il la lui tendit en boule, et une réplique sauta de la bouche du blond, sans même le vouloir :

- C'est comme ça que tu traites tes affaires, Potter ?! Dans ce cas, je plains la pauvre Weasley...

Sans aucun regard, il le serra dans ses bras, et là, pour la deuxième fois de la journée, Draco put sentir sa force, qu'il n'aurait jamais imaginée auparavant.

- T'es prêt ? lui demanda-t-il, en ignorant sa remarque.

Il ne prit pas le temps de répondre car ses pensées allaient déjà vers une conclusion qui se pourrait devenir valable... Cela laissait peut-être entendre que Potter serait seul, voilà, quelque chose d'intéressant... Tout à coup, sans prévenir, ses pieds quittèrent terre, il eut l'impression que ses muscles se rétractaient, tout était noir, tel un tuyau fermé et étroit,





où ils glissèrent, Potter et lui. Les bras du Serpentard enlacés autour de son corps, un torse de Dieu si près de celui de Potter. Quel fantasme... Ils étaient si proches à présent, qu'ils sentaient mutuellement leurs souffles passés sur leurs visages. Ils atterrirent sur une prairie, à peine les pieds du blond touchèrent terre, qu'il tomba, emmenant Potter dans sa chute. Ils tombèrent, ensemble tel un couple, leurs yeux se fixaient, leurs nez se frôlèrent, leurs visages si près l'un de l'autre, leurs mains se cramponnèrent au torse de l'autre, leurs jambes s'emmêlèrent dans la chute et en parfaite symbiose, ils atterrirent l'un sur l'autre, le brun sur le blond. Le Serpentard regretta pendant un instant, le simple fait de n'avoir jamais prit le temps d'observer ses yeux couleurs émeraude en profondeur, durant toutes ces années passées. Le brun, quant à lui admirait, une nouvelle fois ces pupilles couleur d'argent. Potter profitant de la situation monta ses mains vers le visage du blond. Des frissons parcoururent ce dernier, et pendant une fraction de seconde, il voulût le repousser, mais les bras engourdis du au transplanage, il hésita. Potter en extase, caressa la joue de son être cher qui perdit ses sens. Incapable de prononcer un mot, leurs nez se touchèrent, la Fouine préféra fermer ses yeux et sentit, à regret, la peau si douce de son ennemi. Il remua légèrement la tête et sous la force, leurs nez se frottèrent en douceur. Quelques centimètres restaient à parcourir avant que leurs lèvres s'effleuraient.

Non ! Cela était impossible, un Malefoy ne pouvait pas laisser un Potter prendre possession de son corps ainsi ! Il puisa alors, dans les dernières forces qui lui restaient, et de ses bras, il le repoussa... Le brun, sous l'effet de la surprise fût projeté à moins d'un mètre de son Serpy adoré. Il s'étala de tout son corps sur l'herbe fraîche et mit un petit bout de temps à réagir.



## La rencontre inattendue

Hermione s'était assoupie, quand une voix inconnue et féminine l'appela. Elle releva sa tête, le réveil, posé sur la table de chevet indiquait 16 heures 30. La voix, plus douce cette fois, résonna à nouveau dans la chambre... Soudain, comme un flash back, elle voyait une femme élégante, aux yeux bleus clairs, qui lui souriait. Ses cheveux bruns, et ondulés tombaient sur ses épaules. C'était la première fois de sa vie, qu'elle rencontrait cette femme, dû moins, c'est ce dont elle pensait. Elle comprit alors qu'elle était dans un de ses lointains souvenirs. Cette même voix lui parla, ne comprenant pas très bien le sens réel des mots, une atmosphère rassurante, une sensation de bien être la parcoururent. Quand cette voix retentit pour la troisième fois, dans son présent, elle leva les yeux vers le lieu d'où elle lui parvenait. Ebahie, stupéfaite de découvrir la femme de son souvenir... Aucun changement n'était visible du premier coup d'oeil, son regard vide semblable à celui d'un cadavre, ses yeux n'étaient plus aussi clairs que dans son souvenir, ils étaient à présent bleu marine. Elle observa la femme, en chair et en os, debout devant elle, pendant un long moment, un silence de plomb s'installa entre eux deux.

- Tu as les mêmes yeux que ton père, Hermione... dit-elle soudain.

Effrayée par cette intervention, elle réalisa que la réalité était devant elle.

- Qui êtes-vous ? demanda l'adolescente, sans trop savoir si elle devait la tutoyer ou la vouvoyer.

- Je suis ta mère, dit-elle d'une voix calme.

- Mais... Tu... Vous êtes morte...bégaya-t-elle, peu rassurée.

- Tu peux me tutoyer, Hermione... Tu en a tout le droit.

Le simple fait qu'elle prononce son prénom, la décontractait, cela signifiait que malgré tout, elle la connaissait, un petit peu... Quelque chose coinçait encore dans son esprit, quelque chose d'incompréhensible, pourquoi, elle, qui se disait être sa mère, était revenue du monde des morts, alors que Dumbledore, lui-même, assurait à Harry, qu'il était impossible de faire revenir les morts parmi les vivants, peu après la mort de Sirius. Elle devait savoir !

- Comment es-tu revenu, parmi les vivants ??

- Hermione, je n'ai pas le temps de tout t'expliquer, mais si je suis là, c'est parce qu'on m'a demandé de t'avertir... ! reprit-elle.

- Je t'écouterai, quand tu m'auras répondu ! répondit-elle, d'un ton franc.

- Je n'ais pas le droit de te le dire, un jour, tu l'apprendras et ce jour-là, ton teint ne sera plus jamais aussi rayonnant, ton regard restera vide pour l'éternité et tu n'auras aucun plaisir à manger, dormir et autres, ce jour-la tu seras descendu aux enfers...

- Le paradis, j'y serais peut-être, assura-t-elle, maladroitement.

- Le paradis existe nul par ailleurs que sur Terre...

- Ainsi, voila ta version des choses... Mais pour l'instant, ton mari le transforme en enfer, susurra-t-elle, avec aucune envie de l'appeler père ou de se l'approprier telle une personne qui pourrait lui manquer.

- Mon mari est ton père, Hermione, ne l'oublie pas...

- Il me dégoutte, comment as tu pu aimer une personne aussi cruelle ?? Il ne connaît pas l'amour...

- NE DIS PAS ÇA !

- Je ne dis que la vérité ! Jamais, il n'a su aimer !

- Chut ! Laisse-moi t'expliquer, écoute ce que ta vieille mère a, à te dire.

- Il ni a rien à dire... Cela n'en vaut pas la peine !

- Tu connais Remus Lupin ? changea-t-elle brusquement de sujet.

- Oui... Mais, je ne...

- C'est un loup garou, non ! la coupa-t-elle.

- Euh... Oui, je ne vois toujours pas ce que...

- Un loup garou, c'est méchant, et pourtant il connaît l'amour !

- Ce n'est pas méchant en permanence, uniquement quand il se transforme.

- Je dois avouer que tu apprends bien tes cours, je suis fière de toi ! Mais, apprendre un cours sans savoir l'interpréter est une erreur fondamentale...

- Qu'est ce que Lupin vient faire avec mon père ?? Hermione criait à présent.



La présence de sa mère inconnue, ses révélations, ses sentiments nouveaux à l'égard de ses parents... Tout ceci, c'était trop, trop de chose à la fois.

- Tu fais des progrès, tu arrives à te l'approprier. C'est tout simple, mon mari, Tom Elvis Jedusor m'aimait et m'aime toujours...
- Comment peux-tu en être certaine ?
- Je le sens, c'est l'amour qu'il me donne qui me permet de tenir, son amour envers moi est si fort, que je peux résister à ne pas abandonner mon monde pour partir dans l'au-delà.
- Qu'est ce que l'au-delà ? demanda-t-elle, calmement, sa voix trop éreintée pour continuer de crier.
- C'est un trou noir, un vide, ton corps s'y décompose, tes sentiments disparaissent avec progression, toutes tes sensations se perdent, peu à peu, jusqu'à ne plus jamais exister. C'est bien pire que l'enfer ou le petit sortilège de la mort. Tu y restes, pendant des siècles, dans ce trou noir. Certaines personnes, de mon monde, se disent que plus vite ils y rentreront, plus vite ils en ressortiront. En majorité, ils attendent les amis ou familles, puis la main dans la main, ils y vont tous ensemble. Très peu, se battent, certains échouent car les membres de leurs familles, les oublient au fil du temps ou pire, les ignore, seuls les véritables amis pensent encore à eux, mais vient le moment où eux même meurt et là c'est la fin...
- Donc, si je comprends bien, après la vie, il y a l'enfer, et là-bas, l'amour que tu reçois, te permet de tenir, de rester ' en vie ' parmi les morts et à partir du moment, où plus personne ne pense à toi, tu n'as plus de force pour résister à la tentation de partir dans du vide, pour quelques siècles... Mais, je ne comprends pas, comment les personnes qui y vont directement peuvent y aller, si des gens les aiment encore...
- Ils font un choix, ils décident de partir, tu peux y aller quand tu veux au trou noir, il est tout le temps ouvert, mais dès les premiers pas dans sa direction, tu ne peux faire demi-tour, tes pieds s'avancent tout seul, j'ai déjà vu des personnes tenir leurs jambes pour ne pas avancer.
- Si personne n'en ais jamais revenu, comment sais-tu tout cela ??
- Je les vois partir...
- Oui, mais comment sais-tu que dans l'au-delà ton corps s'y décompose et tout et tout...
- C'est confidentiel...
- S'il te plait, répond moi !
- Je ne peux pas...!
- Est-ce un rapport entre lui et toi ?? demanda la brunette.
- Oui... et non... murmura-t-elle.

Elle observa sa fille pendant une fraction de seconde et s'éclaircit la gorge :

- Tu connais Harry Potter ?? Il devrait avoir ton âge...
- Bien sur que je le connais, tout le monde le connaît !!! s'énerma-t-elle.
- J'en doute pas une seconde, mais connais-tu sa personnalité, je veux dire par là, le fréquentes-tu ??
- C'est mon meilleur ami ! J'ai passé 6 années en sa compagnie, à l'école ! Je l'aime comme un frère !
- Comment oses-tu ? Il a détruit ton père et toi tu l'aimes...
- Comme un frère, la rectifia la jeune femme. Je l'ai aidé à combattre ton mari...
- Ton père, Hermione, ne l'oublie pas !
- Bref... Venons au fait ! Pourquoi es-tu là ??
- Pour t'avertir que ton père viendrait te chercher, pour...

Elle s'interrompit, brusquement, des bruits de pas avançaient rapidement dans leurs directions.

- Hermione, ne dis rien à personne !

Et elle s'évapora dans une fumée noire, la porte s'ouvrit littéralement, Ron tomba en glissant sur le tapis.

- Ron, tu vas bien ?? s'exclama Hermione, en se précipitant vers lui.
- Oui, oui ça va ! Et toi, tu as l'air toute émue !
- Peut-être...Euh... Harry est revenu ??
- Oui, mais la Fouine est avec lui !!!

Elle le prit par la main et ils dévalèrent les escaliers. Arrivés dans le salon, les yeux gris étaient affalés sur le canapé qui était habituellement réservé à Mr Weasley. Ses cheveux blonds avaient ternis. Aucun sourire narquois n'apparaissait aux coins de ses lèvres. L'ayant toujours connu maigre, fort et puissant, ce fût un choc de le découvrir gringalet et dépourvu de forces. Dans son regard, on devinait une tristesse, un désespoir et par-dessus tout une haine...

- Salut, souffla Malefoy.



- Salut ! Tu... tu vas bien ??

- Hermione ! cria le rouquin dans le dos de la seule gente féminine se trouvant dans cette pièce. Comment peux-tu lui demander ça ?!

- Ron, calme toi, t'as vu son état ?? Et puis, il faudra bien s'y faire !! lui expliqua Hermy, en fixant toujours les yeux de Draco.

- Euh... Sang-de... Granger, tu regardes quoi, là ?? lui cria-t-il.

Harry venait de remarquer les yeux de son amie, un peu trop fixés sur ceux de son coeur. Prit de panique, il prit le bras d'Hermione, la tira dans la cuisine et claqua la porte au nez de Ron :

- Hermione, tu sors avec Ron !!

- Et...

- Tu n'as pas à fixer Draco ainsi !!!!

- Pourquoi ??

- Parce que... parce que tu sors avec Ron et puis Draco est à moi !!

- Y a pas ton nom marqué dessus !!! lui répliqua-t-elle.

- Hermione, soupira-t-il. T'es lourde à la fin !!!

- Bon, d'accord, je te le laisse, à condition que tu me laisses le dévorer des yeux !!

- Pff... Hermy' c'est nimp' !!

- Attend moi là, je vais chercher Ron... Faut que je vous parle à tous les deux c'est important...

Deux secondes plus tard, Ron se trouvait dans la cuisine. Prévoyante, elle les fit s'asseoir, car elle ne voulait pas les ramasser dû au choc trop violent de la nouvelle.

- Bon, par où commencer...

- Ben... par le commencement !!

- Haha !! Très drôle, Ron !! Ironisa-t-elle. Vous vous rappelez que je devais aller voir le portrait de Dumbledore, ce matin ??

- Ouais... acquiescèrent, les garçons.

- On a longuement parlé et... j'ai appris beaucoup de chose...

Elle leur fit alors un petit résumé de sa matinée, sans leur laisser entrevoir qui était son père.

- Conclusion, Hermione... qui sont tes parents ??

- Ma mère c'est Elsa Granger, c'est d'elle d'où je tiens mon nom de famille...

- Hermione va droit au but, s'il te plait !! s'exclama Harry, impatient de retrouver le blond dans la pièce à coter.

- Mon père est un homme...

- Heureux de l'apprendre, abrège ! Le coupa Ron.

- Voldemort ! s'exclama-t-elle, rouge de colère !!

Ils se retournèrent, sortirent leurs baguettes et se préparèrent à combattre...

- Hum, hum... toussota l'adolescente.

- Ecarte-toi des vitres, cela peut-être dangereux... chuchota Ron.

- Je vais me glisser jusqu'au salon et prévenir Draco... ajouta Harry, dans un même murmure.

- Hermione, baisse-toi !! susurra Ron, en la voyant toujours debout.

- Par Merlin, j'ai affaire à des imbéciles !!!

Elle prit sa tête dans ses bras et commença à se cogner le crâne contre la porte de l'armoire.

- T'es folle ?!?! s'exclama le rouquin.

Il l'agrippa par le bras et la jeta à terre.

- STOP !!! Cria-t-elle si fort que la maison tremblait.

Elle se releva et jeta un regard noir aux deux garçons... La porte ouverte, Draco et Harry l'observèrent perplexe, Ron toujours à terre la fixait avec des yeux ronds.

- Non, Voldemort n'est pas là !!

- Mais pourquoi...essaya un garçon.

- Chut ! Laissez moi finir une bonne fois pour toute !! Mon père est Tom Elvis Jedusor !!



## Les derniers jours avant la rentrée

- T'es pas une Sang-de-Bourbe, alors ?? demanda Draco d'une voix triste.

Elle le fusilla du regard et aboya :

- Franchement, je préférerais... Plutôt, qu'être la fille de ce... de ce monstre.

- Mais, Hermione, t'es sûre de ce que t'avance ?? l'interrogea Harry.

- Certaine ! Je sais que moi aussi j'ai eu beaucoup de mal à l'avalier, mais vous verrez avec le temps ça viendra...

- Il me faudra pas mal de temps avant que je l'avale celle là !! répliqua Ron en se relevant.

- Hermione, je peux encore le tuer ?? demanda Harry, anxieux, ses yeux remplis d'espoir.

Elle n'eut pas le temps de lui répondre, la porte menant au jardin, s'ouvrit en fracas et Mme Weasley, ses joues aussi rouges que ses cheveux poussa un cri de démon en courant dans la pièce.

- DEHORS !!!!

Ils se regardèrent tous les quatre, se demandant mutuellement à qui elle en avait donné l'ordre. Ron, se soulagea quelques secondes plus tard, après s'être remémorer sa journée en détails et être certain qu'il n'avait point franchis les règles du Terrier. Harry, sur le coup de la surprise était ébahi. Hermione pensa, d'abord à elle, peut-être, par malheur, aurait-elle entendu l'identité de son père, mais à peine avait-elle croisé le regard avec Draco que son coeur se soulagea... Draco, avec beaucoup de peine, se leva et sortit dans le jardin. Des larmes coulaient sur ses joues, Harry se précipita vers son amour, mais il fut retenu par le maître de maison. Sa femme claqua la porte, la colère sur son visage se lisait à page ouverte comme sur un livre :

- Pourquoi est-il ici ???

Arthur maintenait toujours Harry, Ron avait son regard perdu dans le vide comme à son habitude. Hermione fut la première à avoir la bouche ouverte.

- Dumbledore m'a ordonné d'aller le libérer ! s'exclama-t-elle.

Harry la dévisagea, Ron resta perplexe, Arthur ne semblait rien comprendre à ses paroles, mais Mme Weasley restait lucide.

- Dumbledore est mort Hermione !

- Oui, je sais bien, mais ce matin quand je suis allée voir son portrait, il m'a ordonné d'aller le chercher.

- Je croyais qu'il voulait te parler de tes parents...

- Oh ! Mais il l'a...

Ses joues rougir sous le coup du mensonge, Molly l'observait pendant un instant et déclara :

- Hermione, tu n'as jamais su mentir correctement... Dû moins, tes joues sont trop écarlates pour que je puisse te croire !

- ...

- C'est moi, qui suis allé chercher Draco... intervient, alors Harry. Merci Hermione d'avoir voulu me protéger mais je dois apprendre à reconnaître mes... erreurs ? Je sais, j'aurais d'abord du vous en parler, expliqua-t-il en s'adressant cette fois à Mme Weasley.

Des larmes débordèrent de ses yeux, il fixait Draco dehors, le soleil réchauffant sa peau blanche. Arthur l'avait lâché depuis un petit moment à présent, une expression sur le visage, indéfinissable. Molly lança un regard incrédule à son mari et elle se dirigea vers la porte fenêtre, l'ouvrit et fit un signe à Draco, lui indiquant qu'il pouvait entrer. Ce dernier, pâle comme un linge, entra dans la pièce et lança un vague ' bonjour ' à l'adresse des rouquins adultes.

Arthur lui répondit et rajouta :

- Mr Malefoy, vous êtes la bienvenue dans ma maison... Vous pourrez rester ici jusqu'à la rentrée, si vous le souhaitez...

- Merci, mais s'il vous plaît, je ne vous demanderai qu'une seule faveur pendant mon séjour chez vous, ne m'appellez pas Mr Malefoy, je... ne suis pas très fier de mon nom de famille...

- Bien, comme vous le voudrez... Arthur se retourna vers son fils. Ron, tu dormiras dans la chambre de Ginny avec Hermione, tu prêteras ta chambre à Harry et au jeune Malefoy, heu ... Pardon Draco...

- Mais papa, Ginny, elle dormira où ??

- Elle est chez la tante Murielle, elle ne rentrera que quelques jours avant la rentrée, expliqua Molly.

Harry poussa un souffle de soulagement, à peine discret... Ils montèrent tous les quatre dans la chambre de Ron. A son





entré, Draco écarquilla ses yeux en voyant la déco de la chambre de ce dernier.

- Elle est géniale ta chambre, Wisti... Ron !

- C'est bon, Malefoy, n'essai pas de te racheter...

- Très drôle... !! J'ais jamais eu une chambre pareil, la mienne est décorée de vert et argent, la marque des ténèbres flotte au-dessus de mon lit, mes meubles sont noirs, aucun poster n'est accroché sur mes murs... Je n'avais pas le droit ! Père a lancé un sortilège pour que je n'y accroche rien ou que je personnalise mon petit domaine... J'avais beau essayé tous les sortilèges impossible et inimaginables, la marque ne partait pas. Ma chambre est lugubre et mortuaire, quant à la tienne, on ressent tout de suite un bien être, une sécurité, une tranquillité...

- Euh... Merci...

- Qu'est ce qu'on fait ? demanda Harry.

- Tu vas d'abord nous raconter comment tu t'y es pris pour sauver Malef... Désolée Draco, répliqua Hermione.

Pendant le reste de l'après-midi, le couple avait eu droit à un récit détaillé et complet du sauvetage... Draco rajoutait de temps à autres ses petites interventions. Quand ils eurent finis, Molly les appela pour le souper.

Ils descendirent les escaliers, arrivés à la salle à manger la brune se pressa d'aider Molly à mettre la table. Fred et George tranplannèrent dans le jardin, suivis de Lupin et Thonk. Ils écarquillèrent tous leurs yeux à la vue du blondinet.

- Euh... Qu'est ce que Malefoy fait ici ?? demanda discrètement Fred à sa mère dans la cuisine, George au aguets.

- C'est Harry qu'est allé le chercher, faut le lui demander, avait-elle répondu d'un ton catégorique, sans vouloir reparler de ce sujet si tracassant pour elle.

Le dîner se passa dans les pires conditions qui puissent exister. D'abord, Malefoy qui voulait se faire discret était l'unique objet de conversation autour de la table ce qui mit Molly en colère et à son habitude ne la cacha pas... Après, un débat sur la richesse et l'orgueil des Malefoy furent mis en place par les jumeaux, et les adultes y participèrent avec joie, sauf Molly... Harry essayait tant bien que mal, de défendre Draco. Ce dernier, honteux qu'on parle ainsi de lui et de ses ancêtres préféra s'abstenir de toute réflexion pendant le début du débat. Mais, sur son visage se lisait une rage qui à chaque seconde, augmentait l'intensité du rouge, à présent écarlate, sur ses oreilles, il finit par exploser à l'entente du terme 'ingrat et ignoble' et sortit des choses infâmes sur la famille Weasley. La réponse ne se fit sans joie car il se fit mettre à la porte par Molly et Harry le rejoignit, presque aussitôt.

Le dessert n'était pas plus joyeux car Harry fidèle à ses opinions était restés dehors dans le froid pour soutenir Malefoy déjà mal au point par ses blessures physiques, plus à présent, morales. A l'intérieur se n'en était pas plus joyeux car tous sujets de conversations ayant disparus, le silence régnait autour de la table, seul le bruit des cuillères résonnait sur les assiettes. La nuit tombée, Lupin et Thonk rentrés, Fred et Georges montés dans leur chambre, Draco et Harry toujours dehors. Molly finissait la vaisselle à coup de baguette et Arthur rangeait les ustensiles de cuisine. Couchée sur son chéri, Hermione embrassait avec passion son rouquin... Des larmes coulèrent sur les joues de la jeune fille, à la simple pensée de son père, Ron la serrait dans ses bras et lui soufflait de ne pas y penser...

Ils montèrent dans la chambre quelques minutes plus tard, pour y prendre des affaires et rejoignirent celle de Ginny.

Harry, encore déboussolé par les événements, se posait des questions :

Comment avaient-ils pu oser parler ainsi de lui, des origines de ses souffrances actuelles ?? Ils les dégoutaient, jamais ils ne verraient l'homme de sa vie comme quelqu'un de bon !!

- Harry... fit une voix exténuée qui le sortit de ses pensées.

- Oui...

- Pourquoi es tu venu me libérer, t'aurais pu te faire prendre par le Lord ?!

- Oh... Oui, c'est exacte j'aurais pu... Mais être à tes côtés étaient la seule chose qui m'importait, te savoir dans la même pièce que moi est plus réconfortant...

- Ca ne m'aide pas beaucoup, ton explication...

- Bon...Je me lance... Depuis le début des vacances je rêve de toi, de Tom qui te torture, de tes souffrances... Tu m'as toujours dégoutté, ta façon d'être, tes manières, tes obstinations, ton arrogance, ta lâcheté... Mais au fond de moi, sans m'en rendre compte réellement tu m'attirais, tes cheveux blonds presque blancs, tes yeux gris éclair comme la foudre brase le ciel, ton visage parfait, ta voix créant en moi des pulsions, ton corps... Malefoy, je fantasme depuis notre première rencontre sur ton corps, je rêve de ton corps mis à nu. Je m'en suis rendu compte quand mes rêves se multipliaient... J'ai parlé de tout ça à Dumbledore et il m'a appris plein de chose sur toi, il m'a aussi appris comment retenir mes pulsions amoureuses, sexuelles... Comment déceler mes sentiments et surtout il m'a compris. Je ne pouvais me résigner de le dire à Ron et Hermione connaissant leurs réactions d'avance.

- Potter, j'croisais que t'étais hétéro' ??

- Ben... répondit le brun hésitant, ses joues rougirent. Faut croire que non...

Leur conversation fut interrompue par l'arrivée d'Arthur qui les assura que Molly était couchée et qu'ils pouvaient rentrer



sans faire trop de bruit.

Arrivé dans la chambre de Ron, ils se changèrent, Harry observait Draco d'un oeil malicieux, vue sa ' super ' discrétion, Draco le remarqua :

- Hey, Potter... C'est pas parce que tu rêves de me voire nu, qu'il faut en profiter.

Surpris, Harry détourna son regard, ses joues rougirent sous la honte.

oOoOoOo

L'aube se leva, les premiers rayons de soleil apparaissaient, la rosé perlait les fleurs. La fraîcheur de l'aurore se répandait tout autour de la maison Weasley. La pièce située en-dessous du grenier, un jeune homme, aux cheveux bruns, dormait paisiblement, oubliant pendant un moment toute menace venant de l'extérieur, son ventre montait sous le souffle long de la respiration. Un sourire aux lèvres, couché sur le dos, sa main gauche placée sous sa tête, tandis que sa droite tenait fermement son érection créée la nuit suite à un rêve érotique. L'amour qu'il avait rêvé cette nuit-là, n'était qu'une simple illusion car pour son plus grand bonheur, la personne active dans son rêve dormait avec quelques douleurs dans le lit voisin... Ce rêve là, était plus réel que les autres, ayant observé avec épanouissement le blond le soir même, il avait à présent une image plus net du corps si séduisant de l'être aimé.

Accompagné du vent du Nord, ce même soleil se levait au-dessus d'un château aux pierres grises, situé aux côtes Est de l'Angleterre. Dans les sous-sols, un long couloir éclairé par des torches, une porte, une vaste pièce, un lit, sous les draps, un homme, une femme, tous les deux ensembles, l'un sur l'autre, jambes entremêlées, souriants tel des bébés innocents... La gorge sèche, l'homme, aux yeux noirs, les cheveux mi-longs en pagaille, se leva avec précautions pour ne pas réveiller la femme avec qui il avait passé une nuit très agitée. Il but la bière posée sur la table de chevet à côté de sa baguette, et dépourvu de tous habits, il se dirigea vers une porte à sa gauche. Il l'ouvrit et il fit couler de l'eau chaude dans une piscine, rajoutant, au passage quelques solvants parfumés... La mousse blanche, tapissait cette étendue d'eau, la rendant informe. Peu de temps après, il y plongea dedans, éclaboussant le carrelage froid. Il remonta à la surface à l'opposé du bassin, s'agrippant au rebord tel un enfant dépourvu de sa bouée. De la mousse ornait le haut de son crane, ses mèches collants à son visage, un peu de blanc dans ses oreilles, les yeux fermés, le nez pincé de deux doigts, il secoua sa tête de gauche à droite, faisant voler tous ses cheveux. Des gouttes d'eau s'écrasèrent sur le sol tandis que d'autres rejoignirent le monstre bleu revêtu de son manteau blanc. Après quelques longueurs, il s'arrêta au milieu du bassin, se coucha sur le dos et fit la planche. Les miroirs du plafond lui renvoyèrent son image d'où il observa les nombreuses cicatrices de son visage passant parfois une main incertaine sur les plus profondes. Une en particulier, située le long de son oeil droit, peu profonde, mais marquante... Bien des années durant, que cette marque le défigurait physiquement et psychologiquement, jours après jours, elle le rendait malade... Malade de ne plus revoir la personne coupable de cet acte... Acte de défense pour une personne de si jeune âge, qui venait à peine d'atteindre ses un an. Personne, qu'il avait revu, pendant un court instant, il y deux longues années déjà, au Ministère de la Magie. Il faillit ne pas la reconnaître depuis ses 17 années interminables..., 17 ans qu'il ne l'avait pas observé en détail, 17 qu'il ne lui avait dit mot, 17 ans qu'il ne l'avait pas prise dans ses bras, 17 ans d'ignorance totale pour cette enfant, sa fille. La vie avait pris court depuis sa décision, n'oubliant jamais cette enfant, son seul bien qu'il avait accomplis. Le coeur lourd depuis cette dernière rencontre, il ne put même pas lui faire un signe, trop occupé à se battre contre Harry Potter, l'infatigable adolescent qui avait détruit toutes ses ambitions sans même chercher à savoir... Adolescent ignoble, qu'il ne pouvait voir, la dernière personne qu'il voulait tuer de sa propre baguette. Il était prêt à rendre son dernier souffle si l'énergie dont il aurait besoin pour l'exterminer ne lui suffirait pas. Mais avant, il s'était promis de parler avec elle, sa chaire et son sang, sa fille. Il avait craint, qu'un jour sa fille tombe sous le charme de cet ignoble adolescent. Sa crainte s'était agrandie quand il les avait vu ensembles, main dans la main, courant pour lui échapper. Cette pensée lui était insupportable, savoir que sa fille et lui pouvait... Non, cela était impossible, lui qui avait déchiré sa famille ne pouvait pas en plus, en profiter... Aux yeux du Lord, c'était pire que la mort.

Heureux de se découvrir père, le jour de la naissance de sa fille, son bonheur se transforma très vite en une déception. Peu après la naissance, Elsa, sa femme fut atteint d'une maladie grave appelé le Bouchain. Cette maladie rare rongea le coeur de la victime. Cela se déroulait sur deux années au minimum. La douleur n'était qu'atroce et à partir du moment que le processus s'était mis en route, rare sont les chances de s'en sortir. Elle ne pouvait se soigner que par le mélange précieux de deux sangs magiques, définis par une prophétie. Pendant un an, environ il réussit à jongler entre sa fille demandant de plus en plus d'attention, sa femme souffrant sous la douleur, la guerre qu'il menait contre les autorités voulant atteindre le sommet de sa gloire, accompagné de ses partisans et la quête qu'il menait lui-même pour trouver ce médicament miracle. Au fil des jours, sa femme, Elsa dépérissait et heureusement pour lui, Izzy l'elfe de maison d'Elsa l'aidait dans sa tâche. Elle s'occupait de ces deux personnes quand il voulait se reposer ou lorsqu'il quittait le seuil familial pour ses nombreux combats.

Mis à part Elsa et Izzy, seul Severus Rogue, son conseiller connaissait l'existence de sa fille. Un soir, à l'auberge du



sanglier, sur le chemin de Traverse, le Maître des Potions avait entendu Trelawney profaner une prophétie qui donnait le nom du couple qui possédait en leur fils le mélange du sang, le remède. Citant, le nom même de l'enfant, les yeux de Rogue n'avait fait qu'un tour à l'entente du nom Potter... Personnellement, ce fut alors, pour lui un excellent moyen de prendre enfin sa vengeance depuis toutes ces années sur l'homme qui avait pris le coeur de la femme qu'il aimait. Il mit son Maître au courant à la seconde qui suivait et lui pria de ne jamais faire de mal à Lily. La quête que menait le Lord n'avait plus alors, aucune importance, mais cette nouvelle ne faisait qu'affirmer ce qu'il pensait. L'état de santé d'Elsa était si médiocre qu'il ne pouvait plus attendre encore bien longtemps. Le soir même, il quitta son repère et partie retrouvé le jeune couple et leur enfant, Harry. Voldemort, personne craint, ne pouvait rendre une visite joyeuse à la famille Potter. Il préféra alors y aller baguette à la main, n'ayant pour le moins pas du tout l'intention de l'utilisé. Jamais, il n'aurait dû... Encore, maintenant, il culpabilise, car son erreur à coûter la vie à plus de personnes que lui-même, il n'avait, à l'époque pensé... Ne voulant que le sang du petit, il se vit obligé d'utilisé contre toute attente de sa part, la Magie sur les parents. Avant même de partir, il avait promis à Rogue qu'il ne toucherait pas un cheveu de Lily, ne comprenant pas pourquoi à l'époque. Arrivé à leur demeure, le Lord dissimulé par un sortilège, découvrit par la fenêtre de la maison, le jeune couple observant d'un regard pétillant leur enfant joué avec un balai volant à moins de 50 centimètre du sol. Cette image, le toucha du fond de son coeur, jamais il n'avait connu pareil instant de bonheur, avec sa femme et sa fille. Il les observa encore une minute et se décida quand il vit Lily prendre le petit pour le monter au lit. Jaloux de cette scène qui devait se répéter plusieurs fois dans leurs vies, il explosa de rage. Pressé de découvrir, lui aussi ce bonheur, il entra dans la maison, sans frappé. James Potter, le sang noble et pur, lui faisait face. Voldemort, abaissa alors sa baguette et expliqua au jeune homme le pourquoi de sa visite. Effaré, James lui tenu tête et cria à sa femme de partir avec l'enfant. Trop, c'en était trop pour le Seigneur des Ténèbres... Il ne pouvait se laisser faire par ce petit couple d'égoïste qui ne pensait qu'à leur bien-être. Prit de haine et de colère, le Lord mit un terme à la vie du Gryffondor. Lily Evans, Sang-de-Bourbe, mais respectée, s'était dépêché de rejoindre son fils qu'elle venait à peine de coucher. Prisonnière par son propre sortilège de protection, elle ne pouvait transplaner qu'à quelques mètres de leur maison. Portant avec elle, son enfant contre son coeur, elle supplia le Lord de ne pas tuer son fils, chose impossible pour lui car il avait besoin de la totalité de son sang. Il lui répétait qu'il avait promis de ne pas la tuer et qu'elle devait s'avouer vaincu. Ressentant l'appel de sa femme meurtrit par la douleur, il finit par tuer cette Gryffondor qui contre toute attente protégea son fils par un sortilège ancien et puissant qu'il ignorait. Le sortilège de mort lancé, une lumière verte éblouissante, l'incompréhension des évènements, tout allait si vite. Un rebondissement, un retour de situation, Voldemort fût projeté à plus de quelques mètres en arrière, son corps décomposé par son propre sortilège. Seule son âme survécut à ce terrible accident. Ce soir-là, le Seigneur des Ténèbres fit sa plus grande erreur, tués les personnes pouvant guérir sa femme. D'un pur égoïsme, il ordonna à son bras-droit d'épargner les souffrances de sa propre femme, et d'assassiner lâchement sa chaire et son sang. Dans son état, il ne pouvait pas permettre une sécurité et une vie satisfaite à sa fille. Le Lord quitta le pays et l'on entendu plus parler de lui comme quelqu'un de vivant jusqu'à ces 3 dernières années. Le maître des potions exécuta ses ordres, il tua sans grande difficulté Elsa, mais se résigna devant le regard implacable de l'enfant, impossible de lever la baguette, il décida d'abandonner Hermione dans un orphelinat moldue sous le nom de Granger. Rogue content de sa bonne action, fut mal à l'aise de découvrir, 10 ans plus tard, la petite qui avait grandi, pénétrant avec joie dans le château Poudlard, le jour de sa rentrée scolaire... Cette enfant lui ayant déjà causé tord étant petite, elle eut la joie, inconsciemment d'être la meilleure de sa classe dans le domaine des potions, ce qui refroidit beaucoup le professeur car il détestait cette petite à qu'il y lui avait épargné la vie. Quand il l'apprit aux Seigneurs des Ténèbres, lors de son retour de la faute qu'il avait commise, il fut puni. Puniton, qui consistait à rapporter tous les soirs, chaque faits et gestes de la fille du Lord, ce qui pouvait l'agacer, car il détestait la suivre dans les moindres recoins. Ces 17 dernières années, le Lord se souvient de chaque jour, chaque évènement important. Il avait, à plusieurs reprises, pensé la contacter, mais de peur qu'elle s'enfuit devant la vérité, il repoussait son projet à une date ultérieur...

La mousse s'était estompée laissant place à l'étendue d'eau bleue. Ces souvenirs, il se les remémorait de plus en plus souvent ces derniers temps. Mettant au clair, ce qui pouvait encore paraître flou. Au fil des années, le puzzle s'était recollé ne laissant que quelques pièces hors du cadre. Cela faisait un mois, maintenant, que l'ensemble était recomposé, laissant un trou vide... Sa chaire et son sang, voilà, ce qui manquait le plus au Seigneur des Ténèbres. Ce trou blanc, il décida d'y mettre un terme.



## Poudlard, Poudlard...

1er Septembre, le coq chanta, comme tous les matins dans la basse-cour Weasley. Molly, femme et mère de cette famille rouquine, préparait, dans la joie et la bonne humeur, des pancakes pour ses enfants et ses hôtes. Quelque peu de temps après, cinq adolescents descendirent, encore endormis, ils déjeunèrent et montèrent se préparer. Un cri retentit dans la maison, les cinq touffes redescendirent valises, cages, balais volants et chaudrons sous les bras. Ils rangèrent tout ceci dans une vieille 4L retapée par Mr Weasley qui venait de les rejoindre. Tous en voiture, ils volèrent en direction de la gare King's Cross pour un train partant à onze heures précis sur la voie 9 &frac34;. Une nouvelle année commençait, peu commune à toutes celles qu'ils connaissaient depuis leurs premières rentrées dans ce château gris et vieillis par le temps. Le sourire aux lèvres, Hermione Granger était contente de retrouver ses cours, ses professeurs, ses leçons à apprendre... Le savoir était pour elle, un élément important. Ron Weasley, se dirigeait d'un pas lourd en direction du train, le simple fait de penser aux cours lui fit une grimace, il se réjouit tout de même aux festins qu'il dégusterait trois fois par jour. Draco Malefoy, la tête haute, reprit ses aires scolaires et marcha d'un pas décidé en direction d'un petit groupe de Serpentard après avoir remercié discrètement les parents Weasley. Harry Potter suivait tout ce petit groupe, admirant avec envie les fesses du blond partir dans l'autre direction. Ginny Weasley sauta dans les bras de son amie Luna et lui raconta en détail ces journées de vacances. Le sifflet du gardien résonna dans la gare et tous les élèves se marchèrent sur les pieds pour monter dans le Poudlard Express. Quelques mains passèrent les fenêtres et s'agitèrent dans un même mouvement. Le jeune couple partit à la traditionnelle réunion des préfets, laissant Harry seul, qui partit à la recherche d'un compartiment libre. Il tomba sur l'incorrigible Cho Chang qui le plaqua sur une porte et essaya de lui voler un baiser. Laisant échapper un juron, il la rejeta et attira involontairement l'attention de tous les élèves présents, et l'envoya promener... Elle courut se réfugier dans les toilettes laissant sous-entendre des sanglots derrière elle. Furieux, il ouvrit une porte en grand et s'assit à côté d'un Neville somnolant. Son coeur battant, une colère monta en lui, comment des gens pouvaient profiter de lui ?? Il décida de calmer sa rage en pensant à ' lui '. Il revit ses mèches rebelles, sa peau blanche, ses yeux argent, son regard dur, les lignes de son nez parfait, ses lèvres sensuelles... L'envie et le désir, le reprenait, prêt à sortir du compartiment pour rejoindre ce manque, prit dans son élan il s'arrêta net, la main sur la poignée, son visage s'assombrit, sous ses mèches, sa cicatrice brûlait, un mal de tête s'intensifia. Il plaqua ses deux mains sur son front et vit défiler des visages tout autour de lui, plus ou moins reconnaissables. Le front tiède, une grimace au coin des lèvres, ce mal lui déchira le crâne. Quelques temps après, tout s'estompa et Harry se rassit sur la banquette. Neville venait de se réveiller, il s'étira, et fit un saut de un mètre en remarquant Harry assit à côté de lui, de mauvaise mine :

- Salut, réussit-il à dire.

- Salut, comment se sont passé tes vacances ??

- Oh... Euh, après avoir passé mon permis de transplanage, j'ai emmené ma grand-mère de force dans le sud de la France, dans un camping pour moldus !! J'ai toujours su qu'elle aimait la plage, c'est elle-même qui me le racontait... J'ai eu du mal à lui faire admettre mon idée, le premier jour, quand elle a appris la nouvelle, elle est retournée illico à la case départ !! J'ai du tout laissé en plan au camping, dire au directeur que j'avais une envie présente et qu'il devait surveiller nos affaires. J'ai filé dans la cabine des toilettes la plus proche, je me suis concentré et j'ai recherché ma grand-mère qui tricotait ses chaussons. Je l'ai pris de force dans mes bras et j'ai transplané direction camping de la Vilette en France, dans la cabine des toilettes pour homme que j'avais oublié de fermer à clef et malheureusement... Quelqu'un était présent... Comme des crevettes, nous sommes tombés dans un vieux plat... Ma grand-mère m'a tué du regard, j crois que c'est la première fois qu'elle m'a regardé comme ça, j'ai eu des frissons dans le dos, c'était horrible !!! Heureusement, cet homme était un sorcier et après connaissance de cause, il m'a aidé à lui faire changer d'avis et grâce à moi, maintenant elle se sent à merveille avec Simon !!

- Simon ?! C'est l'homme sur qui vous êtes tombés ??

- Exactement, le soir même, il lui a proposé d'aller avec lui au bal de bienvenue... Elle angoissait un max', j'te jure j'avais jamais vue comme ça auparavant !!! Finalement, elle y est allée et devine à quelle heure elle est rentrée ??

- Euh... 23 heures...

- A 10 heures !!

- Ca va, ce n'était pas trop tard...

- Harry, à 10 heures du matin !! Elle n'avait pas passé la nuit dans la tente, j'étais mort de trouille !!! J'pensais qu'elle s'était fais violée, kidnappée ou tuée... J' m'en voulais à mort, j'osais pas sortir de la tente de peur de découvrir son corps nu, frappé, ensanglanté, inerte... Tandis que je me faisais un sang d'encre, elle à 10 heures, elle débarque toute fringante, en nuisette et me demande si j'ai pris mon p'tit-déj' !! On aurait dit, qu'elle était retournée dans ses années hippies avec 50 ans de moins !!





- C'est bon, calme toi Neville, tu devrais être fier de toi, t'es arrivé à rajeunir ta grand-mère de plus de 50 ans !!  
- Mais, qu'est ce que t'insinues... J'suis très fier de moi, et en plus Simon est un homme talentueux, drôle, il lui a fait redécouvrir le goût de l'alcool et le goût de la vie !! Depuis qu'elle le connaît elle n'est plus sur mon dos, c'est à peine si elle se préoccupe encore de moi !! Et franchement, j'm'en plains pas, j'suis libre comme l'aire...

Amusé, Harry lâcha un petit rire, il croisa le regard de son compagnon de classe et tous les deux partirent dans un fou rire incontrôlable. Ils rigolèrent ainsi pendant cinq bonnes minutes, avant d'être interrompu par l'arrivée de Ron et d'Hermione.

- Qu'est qui vous met de si bonne humeur ??

- Nan... rien, c'est juste que la grand-mère de Neville, a rencontré son prince charmant pendant les vacances !!

L'adolescente incertaine d'avoir tout saisie, demanda plus de détails et Ron resta ébahit quand Neville eut fini son discours. Le trajet jusqu'à Poudlard se déroula sans grande hécatombe et à son arrivée, les quatre adolescents saluèrent Hagrid avant de monter dans une calèche tirée par des Zombrals. La répartition des maisons eut lieu. Comme l'avait prédit la Gazette, seul une vingtaine d'élève était rangée dans l'allée centrale. Dans ce quotidien, l'on apprenait que depuis la mort de Dumbledore, les parents d'élèves auraient plus de mal à mettre leurs enfants dans la prestigieuse école dû à un manque de sécurité...

Harry se détourna des regards lancés dans sa direction par les nouveaux et chuchota :

- Quel grappin, ces gnomes, ils commencent déjà à m'souler !!

Pendant le traditionnel discours qui fut tenu par McGonagall, Harry chercha des yeux Malefoy et le repéra très vite par sa chevelure blonde.

-... Autre chose, je voulais rajouter quand plus du traditionnel règlement, nous avons décidé, mes collègues et moi-même que toutes absences à un cours devra être signalée et justifiée par un billet d'entrée. Mme Pomfresh vous donnera un papier signé, à remettre aux professeurs lors d'une visite à l'infirmerie et pour toute autre absence, vous devrez venir dans le bureau du directeur de votre maison avec un bonne excuse valable !! N'essayez pas de détourner cette règle car cela pourrait coûter quelques points à votre maison, ajouta sur un ton froid et sec, la Directrice.

Un brouhaha de mécontentement s'éleva de la salle, Harry prit alors conscience de la réalité, laissant ses rêves avec Malefoy en suspend, il interrogea Hermione du regard. Cette dernière lui fit un bref résumé de la nouvelle et Harry se pinça les lèvres, cette année n'allait pas se dérouler comme il le souhaitait.

Le nouveau professeur de Défense contre les Forces du Mal fut présenté aux élèves, l'homme assis à droite d'Ombrage, se leva et salua la foule. La peau du ventre bien tendu, son visage était caché par une barbe blanche. Une minute de silence suivie, pour rendre hommage à Dumbledore. Profitant des têtes baissées, Harry se concentra à nouveau sur Malefoy. A sa grande surprise, Draco regardait son assiette d'un air honteux, mais sur son visage blanc, aucune larme ne coulait.

' Digne fils ', pensa Harry.

Le dîner fut servi dans la minute qui suivit et Ron, déjà se goinfrant de tout ce qui lui passait sous la main. Hermione grignotait quelques légumes et se garda une place pour la suite. Désespéré, Harry tenta de retenir tous regards lancés par Malefoy dans sa direction, mais ce dernier fit tout pour l'éviter. A l'opposé de la table, les premières années chuchotaient entre eux, lançant des regards vers le Survivant. L'un deux pouffa de rire. Trop, s'en était trop pour le brun, celui de qui il attendait un regard ne fit rien et ceux qui le dévisageaient sans cesse l'agaçaient. Une illumination arriva à son cerveau, Harry se leva, attirant au passage la moitié des regards de la salle. Il se dirigea vers les nouveaux élèves et leurs demanda d'une voix forte et ironique :

- Vous voulez un autographe ?? Non, parce que c'est dommage vous avez devant vous le dit ' Survivant '... Lâchez-moi les basques maintenant, avec vos rires à 2 livres sterling !! Et j'suis pas une statue qu'on admire dans les musées !!

- Potter !!

Silence dans la salle, des rires étouffées, Harry se retourna et fixa la directrice.

- Je vous attends dans mon bureau à 20h précise !

Sans jeté un regard en arrière, un sourire aux lèvres, Harry sortit de la grande salle, prenant au passage un gâteau situé sur l'assiette de Ron qui réclama son dû. Mais le brun continua dans sa lancé, sachant pertinemment que tous les regards le suivaient, pas à pas. Mission accompli, il espérait fortement que Draco lui jetait un simple et petit regard dans sa direction, mais après forte réflexion, Malefoy devait manger à pleine bouche, prenant à peine connaissance de ce qui venait de se passer.

- Vous avez fait fort, Potter. Premier dîner et vous voilà déjà sujet de conversation dans toute l'école !! Et dire, que Dumbledore nous disait que vous n'aimiez pas attirer l'attention !! Pour une première c'était un peu tôt !! Vous auriez pu attendre la fin de l'année, mais non, plus tôt se sera, mieux sa vaudra !!! cria froidement la Directrice, assise sur le fauteuil occupé auparavant par Dumbledore.





- Professeur, je ne voulais point attirer l'attention, j'en ais juste par-dessus la tête que ces gnomes me dévisagent à tout bout de champs !! Je suis mal à l'aise. Et non, pour le leurs dire, je n'aurais pas pu attendre la fin de l'année, sinon d'ici là-bas Mme Pomfresh aurait eut du fil à retordre.
- Je vois, mais ce n'était peut-être pas la meilleure solution, vous auriez pu venir m'en parler et je leurs en aurait fait part, plus discrètement, voyez-vous ?
- Merci de votre aide, mais je crois pouvoir me débrouiller seul, je ne suis plus en première année, Professeur.
- Passons ce sujet, et dites moi, où en êtes vous sur la quête de... Vol... Voldemort.
- Sage décision de le nommer par son ' nom ', mais non je n'ais point avancé et même si s'était le cas, je ne vous en ferais pas part.
- Harry, tu n'y arriveras pas seul, tu auras besoin d'aide et saches que Poudlard seras toujours là, conseilla McGonagall d'une voix plus douce cette fois.
- Merci Professeur, mais ce n'est pas en me tutoyant que vos volontés seront accomplit et je respecte la promesse que j'ai faite à Dumbledore.
- Dumbledore est mort, les promesses ne tiennent plus lors d'un décès...
- Peut-être... Excusez-moi, mais demain je dois me lever tôt et je ne voudrais pas être en retard à mon premier cours dû à un manque de sommeil. Bonne nuit, Professeur.

Harry quitta le bureau sans attendre aucune réponse, il dévala les escaliers et se dirigea à grande enjambée vers sa salle commune. Arrivé, devant le portrait de la Grosse Dame, il remarqua avec horreur qu'il ne connaissait pas le mot de passe, mais tenta quand même le coup :

- Bonsoir, je voudrais rentrer...
- On se promène déjà dès le 1er soir ?! Oh Merlin, jamais je ne pourrais dormir si vous commencez déjà ainsi !!
- Ouvrez-moi, s'il vous plait !!
- Le mot de passe.
- J'étais chez la Directrice et je ne connais pas le mot de passe, mais vous devriez me connaître, je suis Harry Potter, en 7ème année.
- Je suis désolée mon garçon, mais sans mot de passe, je ne t'ouvrirais pas, même si je connais Mr Potter et que tu lui ressembles comme deux gouttes d'eaux.
- Si vous-même vous me dites que vous me reconnaissez, pourquoi ne pas m'ouvrir ??
- Petit, le polynectar existait déjà à mon époque...
- Bon, merci quand même, au moins j'aurais essayé.

Il partit, et prit un raccourci, au 3ième étage, devant le tableau représentant des Trolls en tutu, Harry fit les cent pas et une porte se dégagea du mur. Il entra dans la vaste pièce : une salle de bains, un salon, une cheminée rougeoyante, un lit immense, un pyjama plié, un coussin en plume, un matelas confortable... Harry se déshabilla gardant son boxer, jeta le pyjama sur le sol et sauta sur le lit, avant de se fourrer sous les couvertures. En moins de deux, il rejoignit le pays des songes.

- Debout, Mr Potter !! C'est votre premier jour de cours aujourd'hui...

Les yeux mis clos, d'une vision flou, Harry entrevu une chose brune, de grandes oreilles, un minuscule corps recouvert d'un habit sale, misérable. Son champ de vision s'agrandit quand ses paupières s'ouvrirent entièrement. Un elf de maison tremblait à son chevet, un plateau dans ses mains, des pancakes, un jus de citrouille, un chocolat chaud, quelques fruits, le tout pour donner de l'énergie suffisante au Survivant. Il remercia l'elf, tout en lui signalant qu'il devait arrêter de trembler comme une feuille et qu'il n'était pas obliger de lui ramener son petit-déjeuner au lit. L'elf lui minaуда qu'il n'agissait que sous ordre de son maître qui l'avait envoyé et quitta la pièce dans un claquement de doigts.

Surpris par sa dernière phrase, Harry décida d'y réfléchir plus tard car son ventre grognait. Il mangea et une fois le plateau fini, ce dernier disparu. Vérifiant l'heure, Harry se dirigea en boxer vers la salle de bain d'où il prit une douche et lors de son retour, il découvrit une armoire rempli d'uniforme Gryffondor de toutes les tailles. Il s'habilla et descendit dans la salle commune, lors de son arrivée, Hermione lui sauta au cou, inquiète de son absence. Elle voulut tout savoir mais Harry lui rappela qu'elle devait distribuer les emplois du temps. Renfrognée face à cette attitude, elle lui balança un emploi du temps de la 7ième année, au visage. Profitant, du brouhaha des distributions, Harry ' le ' chercha des yeux. Un sourire passa sur ses lèvres quand il vit la touffe blonde, mais quand cette dernière se retourna, il eut de honte de confondre l'homme de son coeur pour une première année blonde, portant l'uniforme des Serpentard. Déçu, il jeta un rapide coup d'oeil sur son emploi du temps et découvrit qu'il commençait par Potion avec les verts-argent, rien d'autre ne pouvait le rendre plus joyeux. Il fila donc chercher ses livres, ses grimoires et ses parchemins.

Au cachot, une ambiance tendue régnait entre les élèves de chaque maison. Chacun s'imaginait en chuchotant, la tête



qu'aurait leur nouveau professeur, absent au repas de la veille. Harry cherchait toujours encore les deux perles grises mais encore une fois, il fût déçu de ne pas le trouver parmi les Serpentards. Que pouvait bien faire Malefoy ? S'était-il fait attaqué dans son lit ? Non, quelqu'un en aurait sûrement entendu parler... D'une voix fausse, Harry se retourna sur Ron et Hermione qui profitait du retard de leur professeur :

- Vous avez vue Malefoy ce matin ??

- Non... Pas que je m'en souviens, déclara Ron avant d'embrasser à pleine bouche sa chérie.

- Moi, non... réussit à dire Hermione, sous l'emprise du rouquin.

- Ok, merci, vous direz au prof' que je me sens mal !!

- Mais... répliqua Hermy' en repoussant Ron. Tu ne vas tout de même pas sécher ta 1ère heure de cours ?! C'est une attitude totalement irresponsable et immature. Et puis on passe les ASPIC cette année, les cours sont très importants !

- J'suis sûr que tu prendras des notes pour moi !! Merci Hermy'...

- Quoi ?! Harry !! Et tu mettras quoi comme excuse... ?? réussit-elle à lui crier dans le dos.

C'était trop tard, il venait de filer le long du couloir montant déjà les escaliers.

- T'inquiète pas pour ses études et puis si ça se trouve, le prof' est absent.

- Ne vous crée pas de faux espoirs !

Un silence se fût, un homme tout de cuir vêtu descendit avec élégance les marches qui menait au couloir. Tous les élèves l'admiraient, surpris par cet homme svelte, âgé d'une trentaine d'année, quelques mèches de ses cheveux bruns chocolatés tombant sur son visage, ses yeux noirs charmaient quiconque croisait son regard. Les lèvres légèrement entrouvertes, il se dirigea vers la porte qu'il ouvrit d'un coup de baguette. Il fit entrer les élèves, rejoignit son bureau et ouvrit son sac. D'une main, il fit taire l'assemblée :

- Bonjour, je suis votre Professeur de Potion. Je m'appelle Enzo Key. Je n'ai jamais étudié à Poudlard et c'est pour moi un grand honneur de servir cette école prestigieuse. Excusez-moi de ce retard, mais mon réveil n'a pas sonné. Veuillez vous asseoir, et restez si-len-cieux.

Tout le monde se regarda et un raclement de chaise résonna dans toute la pièce.

- Je vais faire l'appel et à votre nom, vous lèverez votre main : Lavande Brown, Justin Colin... Hermione Granger.

Il marqua une pause et dévisagea une Hermione qui n'en revenait pas de cette beauté, les joues écarlates, elle leva une main tremblante.

- L'on m'a dit beaucoup de bien sur vous, Miss Granger, déclara-t-il à hautes voix, en lui accordant un clin d'oeil discret.

- Oh... merci, réussit-elle à dire sous l'emprise du charme.

Le professeur continua et s'arrêta une nouvelle fois cherchant des yeux un Malefoy introuvable.

- Mr Malefoy est absent ? demanda Mr Key.

- Oui, répondit Pansy Parkinson.

Il griffonna sur un papier et continua sur Potter, à nouveau, il balaya la classe du regard et fût cette fois déçu de voir que cet élève n'était point présent.

- J'ai entendu des rumeurs courantes sur ces deux jeunes gens absents, se seraient-ils affronter en duel dès leur premier soir dans cette école ??

Les élèves se regardèrent, leur professeur aurait-il raison, les deux princes étaient absents et ils se détestaient par-dessus tout, cela paraissait bien louche.

- Professeur, Harry m'a dit qu'il ne se sentait pas bien et qu'il n'était point en mesure d'assister à ce cours, expliqua Hermione.

- J'espère que l'infirmière prend bien soin de lui et qu'elle lui fera un mot d'absence. Mais quand est-il de Mr Malefoy ? Ah... je vois, Mr Potter a réduit Mr Malefoy en miette cette nuit, et c'est donc pour cela que Mr Potter se retrouve à l'infirmerie dû à quelques effets secondaires. Tout est cohérent !! Mais si par miracle, quelqu'un rencontrerait le fantôme de Mr Malefoy qu'il lui transmette qu'il est tenu d'être présent aux cours et qu'un billet d'excuse pour cette absence injustifiée sera indispensable, répliqua-t-il sérieusement.

Le cours se déroula dans la normale, Hermione ne quittait pas des yeux son nouveau professeur et poussa un cri de surprise à la vue de ses belles petites fesses lorsque ce dernier se retourna pour inscrire les ingrédients au tableau. Ron, fou de jalousie, ne fit que le contraire de la recette et de la fumée noir et épaisse s'évaporait de son chaudron tandis qu'un nuage jaune pâle planait au dessus de la salle. Lors de l'inspection finale, Mr Key fit une grimace en passant devant le chaudron du rouquin. La sonnerie assourdissante que les élèves avaient oublié pendant les vacances, sonna, les Gryffondors partirent à leur cour de Métamorphose tandis que les Serpentards partaient dans l'autre direction. Le jeune couple ne revit Harry qu'à midi et ils n'eurent aucun résumé de sa matinée. Ils apprirent juste que l'après midi même, Harry ne serait de nouveau pas parmi eux. A la fin des cours, Hermione fila à la bibliothèque



laissant Ron tout seul dans la salle de commune.

Près du lac, Ginny et Luna se baladaient, main dans la main comme deux soeurs, discutant de leurs vacances dans les moindres détails :

- ...donc, nous étions dans le salon de l'oncle et de la tante de Harry et là, en le voyant arriver, je n'ais pas réfléchi et je lui ais sauté dans les bras. Je pensais qu'il m'aimait, qu'il avait compris... J'ais été idiote...

Ses dernières paroles se noyèrent dans un flot de larmes et pour la énième fois, Luna la serrait fort contre elle, laissant les larmes de son amie coulées sur son épaule. Depuis qu'elle avait appris ce qui c'était passé ' ce jour-là ', elle percevait le Survivant d'une autre manière. Elle aussi ne comprenait pas, pourtant elle essayait tant bien que mal de changer les idées de la rousse. Elle devait passer à d'autre chose, mais pour Ginny s'était quasiment impossible, cet homme était tout pour elle, elle l'aimait depuis la première fois où ils avaient croisé leurs regards. Elle disait que cette fois là, elle avait ressentis autre chose, quelque chose de nouveau, d'inconnu, que son estomac n'avait fait qu'un tour et ses pommettes étaient devenu rouge écarlate.

Assis sur le rebord de la fenêtre, en haut de la tour d'Astronomie, le brun pensait à tout ce qui lui était arrivé depuis sa naissance. La mort de ses parents, les moqueries de ses camarades de classe, les jurons que lui balançaient l'oncle Vernon, ses cadeaux d'anniversaire misérables, les coups de poings reçu par Dudley, les lettres qui lui était adressées juste avant son 11ième anniversaire, la venue d'Hagrid à la seconde même de ces 11 ans, le vérité qui lui fut enfin dévoilée, la découverte du monde des sorciers, son nouveau camarade Ron, le voyage en train, la vision de Poudlard, la première rencontre qu'il fût avec Malefoy, cette main qu'il regrette de ne pas avoir serrée... Pourquoi n'avait il pas écouté son coeur ?? Il n'en serait sûrement pas arrivé là... Il avait passé sa journée à chercher Malefoy qui n'apparaissait même pas sur la carte du Maraudeur. Inquiet par cette absence, il baissa le regard en direction du lac et vit au bord, deux fillettes se serrées l'une contre l'autre. S'emparant des jumelles accrochées à quelques mètres de lui, il reconnu alors Ginny dans les bras de Luna. Les larmes aux yeux, il observait cette scène avec honte... Il devrait être à la place de Luna, entrain de consoler Ginny et tout lui expliquer. C'était cela dont il devait se préoccuper à cet instant car pour lui Ginny est et sera toujours une soeur. Il y a cinq, il a sauvé la vie de cette fille, la soeur de son meilleur ami, et cette soeur banale jusqu'à ce jour, était devenu la sienne... Les larmes lui coulaient mais pas pour cette fille, elles coulaient pour un manque, un manque d'amour, un homme, un homme absent, il avait beau tenté de ne penser à ' lui ', mais cela était au-dessus de ses forces, pour lui, Draco signifiait tout.



## Le manque d'amour

Des larmes coulants sur ses joues, le visage enfouie dans ses genoux, le symbole des Serpentards accroché à sa robe, Draco Malefoy lâchait ses remords, sa haine, sa tristesse... Adossé à un mur dans une salle de classe fermée à double tour, il pleurait à chaudes larmes, les yeux rouges et gonflés. Il pensait à sa mère qu'il avait laissé derrière lui... Le soir de son enlèvement par les Mangemorts, il s'était rendu chez elle, lui demandant d'aller se cacher dans un autre pays loin, très loin d'ici. Elle refusait catégoriquement, préférant rester avec son fils, ne voulant pas le perdre... Mais les Mangemorts venaient de débarquer dans le manoir Malefoy ; prise d'assaut elle tenta comme elle put de sauver sa chaire, son fils, son unique enfant. Un sort, il a suffi d'un sort pour voir toute une vie tombée par terre face à lui... Tout ce qui lui restait s'était effondré lui lançant un dernier regard, un regard d'amour... Depuis tout ce temps, il n'avait pas pu faire son deuil, gardant en lui toute cette tristesse, cet amour pour une femme qui l'avait mis au monde. Personne n'était au courant, seul lui et ces pitoyables Partisans du Seigneur des Ténèbres... Une haine naissait en lui, au fur et à mesure que les jours passaient depuis ce soir-là, il s'imaginait le corps de sa mère, seule au milieu des ruines de son foyer depuis sa naissance... N'ayant pas encore eu le temps, de retourner sur ses décombres, il pleurnichait sur son triste sort. Le couvre feu sonna, à présent tous les élèves devaient se trouver dans sa salle commune respective, il ramassa avec peine sa baguette, et sortit de la salle. Renflant une dernière fois, il réfléchit à ce qu'il allait faire. Il pensa d'abord rejoindre son lit, mais il changea d'avis en apercevant un professeur qui faisait sa ronde devant les cachots. Il décida alors de monter à la tour d'Astronomie de là haut il pourrait voir le ciel remplis d'étoiles... Chose qu'il aimait observer depuis sa plus tendre enfance. Arrivé à la dernière marche, il s'arrêta net, pris de dépourvue, il se retrouva nez à nez avec... Dans l'obscurité, seul une silhouette se dessina, un homme, un élève sûrement, pas plus grand que lui, cheveux bruns et ébouriffés... Une grimace s'étira sur le visage du blond, il fallait qu'il tombe sur ' lui ' !!

- Bonsoir, Potter... Que faites vous si tard hors de votre lit douillet ??

- Malefoy !! Toi !! Ici ?!

- Non, j crois que j suis son fantôme... Bien sur que c'est moi, Potter...

- Arrête avec ton aire d'hypocrite, tu n'as personne à impressionner !!

- Dommage, j'en prends un certains plaisir... Comment c'est passé ta journée, Potter ?

- Je l'ai passé à te chercher, et il fallut que tu viennes à moi, pour que je te trouve.

- Je sais, mes sources me l'ont dit...

- T'as des sources ?!?! Depuis quand tu m'espionnes, Malefoy ???

- Laisse tomber !!

- Tu savais que j'étais là haut ?

- Non, c'est juste qu'un prof' rodait autours des cachots donc j'suis monté...

- Et t'étais où aujourd'hui ??

- Oh ! Si et là, mais ça n'a aucune importance... Tu mettras quoi, comme excuse pour les cours de demain ??

- J'sais pas... J'avais dit à Hermione que j'étais à l'infirmerie et j'crois qu'elle l'a dit aux prof' donc j'verrais avec Pomfresh... Et toi ??

- Sûrement, un truc du style, indisposé, ou en affaire... Toute façon, ce ne sont pas mes parents qu'ils vont contacter, mon père est en prison et ma mère... J'suis fatigué, bonne nuit Potter ! Sur le ton dur et habituel, Draco repartit et fila dans les escaliers.

Abasourdi, Harry resta figé, la bouche ouverte, tel un con. Il ne bougea pas pendant deux bonnes minutes. Reprenant ses esprits, il descendit à son tour les marches, et tourna au 3ème étage, pour rejoindre la salle sur demande.

Depuis cette entrevue avec Malefoy, Harry n'eut plus beaucoup d'occasion de parler librement à Draco. Seul, quelques mots, en cour ou dans les couloirs furent échangés. Ces seules paroles ne contenaient que très peu de mépris et d'affrontement... Quand ils se croisaient dans un couloir, ils se saluaient à la plus grande surprise de ceux qui se trouvaient dans les parages. Au bout d'un mois, des rumeurs courraient dans toute l'école que soi-disant les deux princes des maisons adverses depuis la nuit des temps se verraient en secret dans une salle inconnue. Certains disent même que cette salle pourrait être la Chambre des Secrets... Quand Harry apprit par Hermione la rumeur, il éclata de rire et au fond de lui, il y eu une envie profonde que cela devienne réel... Mais il pouvait encore rêver car malgré les airs courtois de Malefoy, il sentait dans le ton de sa voix, une certaine indifférence à son égard. Par la même occasion,



comme si s'y étais lié, les affrontements entre Gryffondor et Serpentard diminuèrent à vue d'oeil.

Un soir, Harry se coucha dans la salle sur demande qu'il n'avait quittée depuis la rentrée, et mit du temps avant de s'endormir pensant au lendemain, au match de Quidditch, les Gryffondors contre les Serpentards. C'était le premier match qu'il jouait cette année, Poufsouffle avait battu Serdaigle de justesse il y a quelques semaines. Malefoy était toujours en attrapeur et en plus capitaine de l'équipe. Le moment qu'il redoutait était lorsque les capitaines devaient se serrer la main, ce simple contact corporel lui donnait la chaire de poule. Le match en lui-même ne lui faisait pas peur, son équipe s'était entraînée dur et il en était satisfait. Peu rassuré, il décida de dormir, ne voulant pas être fatigué et mettre ainsi en péril l'avenir des Gryffondors.

Les yeux ouverts, allongée sur le dos, Mme Jedusor née Granger observait le plafond, songeant à sa fille qu'elle aurait souhaité revoir. Hermione, sa fille, son enfant, sa chaire, son sang, son rêve, son ange, son étoile... Des larmes coulaient sur ses joues roses, le désespoir d'une mère qui n'a pas pu voir son enfant grandir, se développer. Elle aurait tant aimé être là lors de ses premiers pas, de ses premières paroles, de ses premières fois... La dernière visite qu'elle lui avait faite, elle l'avait observé sous tous les angles, gardant en elle cette image d'une adolescente intelligente, comme elle-même le fût. Elle aurait tant souhaité être présente lors de ses dernières années... D'un amour mère-fille peu comblé, elle sentait son coeur se déchirer, laissant une cicatrice ouverte à tout jamais. Un manque, un vide, un blanc, voilà de ce qu'étaient faites ses 17 années... Seule, aimée de personne, laissant derrière elle un bébé et un mari, elle s'était retrouvée dans l'au-delà. Rogue, lui-même, avait levé sa baguette sur elle... Elle l'avait supplié d'épargner son bébé, et maintenant elle ne le remerciera jamais assez pour avoir accomplis ses dernières volontés. Savoir que sa fille était vivante ne lui suffisait plus pour la rendre heureuse maintenant qu'elle était de retour parmi les vivants... D'un coup, sans prévenir, elle se leva, enfila une robe noire et se dirigea dans les quartiers de son mari. Elle le retrouva, le nez dans ses affaires, caressant de sa main droite son serpent Nagini. Levant un sourcil, il lui apprit :

- Chérie, je vais demandé à Rogue de nous ramener notre fille...

- Oh ! Quel hasard, c'est ce que j'allais te demander... Sais-tu quand elle sera parmi nous ??

- Il faut voir ça avec Severus...

- Je veux que ce jour soit inoubliable pour nous, à l'occasion, on invitera tous tes amis Mangemorts et on fera une grande fête...

- Chérie, je m'en réjouis déjà, mais sais tu qu'Hermione me combat ? Donc elle ne va se laisser faire, elle tentera tout pour s'échapper et si par malheur elle fait appelle à quelqu'un, se serait pire car notre refuge serait mis à découvert... Surtout si ce quelqu'un est... Mr Potter.

- Pour cela, il suffirait d'éloigner Potter, loin d'elle ou lui envoyer quelques Mangemorts pour qu'il s'occupe de sa petite personne...

- Potter préfère faire passé la vie de ses amis avant la sienne, mais pourquoi pas... Je vais y réfléchir...

Un silence se fit dans la salle, puis le Lord reprit en susurrant :

- J'ai envie de toi, Elsa...

Il se leva, ses yeux rouges rivés sur le corps de sa femme. Il lui restait un pas à parcourir, et il serrait un homme heureux, mais d'une main, Elsa l'empêcha de finir sa marche :

- Je ne fais l'amour qu'avec un homme...

Mécontent, mais cédant aux indulgences de sa femme, Voldemort se transforma en Tom Elvis Jedusor. Sous cette forme, il finit son dernier pas, et prit Elsa dans ses bras, rapprochant ses lèvres vers les siennes. Au contact de deux dernières, Elsa se sentit vibrer tel que la première fois, sous le poids de se baiser tendre et chaleureux. Depuis son retour, une lumière éteinte dans ses yeux, s'illumina. Leurs salives mélangées, leurs corps accolés, ce mélange ne fit qu'un...

La Grande Salle semblait submergée par ce matin d'Automne, les brouhahas quotidiens résonnaient plus fort que d'habitude. Une tyrannie éteinte depuis quelques temps avaient resurgit parmi les bancs des Serpentards et des Gryffondors. Ce match enthousiasmait plus d'un... En tendant l'oreille, l'on entendait les élèves parier sur les vainqueurs. Draco leva les yeux vers le ciel bleu parsemé de quelques nuages : un temps idéal pour un match de Quidditch... D'un coup d'oeil, il balaya la table des Gryffondors et s'arrêta un instant sur la touffe de jade qui mangeait un toast garnie de marmelade orange. Dans un petit rictus, il s'éloigna, s'assit à côté de Blaise Zabini et se servit d'oeuf et de bacon.

Dans les vestiaires, l'équipe paraissait calme et confiante, à l'arrivée de leur capitaine ils se turent. Harry passa devant eux, ne leur faisant aucun signe de bienvenue ou d'encouragement. Lorsqu'il ressortit de sa loge, vêtu de rouge, tenant son Eclair de Feu dans sa main droite, il leur souhaita bonne chance et se retourna face aux portes donnant sur le stade. Le traditionnel sifflet de Mme Bibine résonna et l'équipe s'aligna derrière leur capitaine, qui s'avançait, pas à pas, vers le centre du terrain, scrutant Malefoy dans les moindres détails, qui avait l'air mal à l'aise et paniqué :





- Les capitaines, servez-vous la main ! lança la voix forte de Mme Bibine.

Hésitant, une fraction de seconde, Harry tendit la main et attendit que celle de son adversaire fasse de même. Draco, le fixant droit dans les yeux, n'avait toujours pas bougé. Pris de court, Harry fut troublé par ce regard soutenu... Une minute passa sans que ni l'un ni l'autre ne bouge, s'observant les yeux dans les yeux. Si Malefoy voulait jouer à ce jeu avec lui, qu'il se tienne à carreau. Peu à peu, il baissa sa main, et le fixa à son tour, bien décidé de ne pas rompre ce contact visuel. De faibles bruits parvenaient à ses oreilles, et peu à peu plus rien n'existait autour d'eux. Le visage du blond, s'effaça minute après minute, laissant planer ses deux perles grises orageuses... La vision à travers ses lunettes, restait intacte... Aucun battement de cils, même le battement de son coeur semblait ralentir, aucune détonation, tout fut muet autours d'eux, personne dans les gradins où sur le terrain n'osaient dire un mot, observant avec curiosité ces deux Princes silencieux. Tout à coup, une voix retentit proche, très proche de lui, mais pourtant personne ne semblait y faire attention.

- Potter, c'est Malefoy !! Je suis dans ta tête, un sentiment de supériorité gonfle en moi... Je ne te savais pas aussi mauvais Occlum', voilà, donc un point faible de notre cher Survivant.

Une grimace fit tressaillir Harry... Pourquoi cette fouine se permettait-elle d'entrer dans sa tête ??

- Désolé, Potter, mais je ne crois pas ressembler à une fouine et s'était tellement tentant que je n'ai pas pu m'en empêcher !!

Comment, il arrivait à entendre ses pensées en plus !?!?!?

- Potter n'oublie pas j'suis dans ta tête...

C'est bon, j'ai compris Malefoy... Pourquoi faut-il toujours que tu fasses ton petit voyou face aux autres ??

- Ça faisait trop longtemps que j'en avais envie mais tu ne m'en as pas vraiment laissé l'opportunité, Potter. Regarde autours de toi, tout le monde attend que l'un de nous deux rompent ce contact, mais je te connais plus que tu le penses... Tu ne vas pas lâcher et moi, non plus...

Tu crois vraiment que j'avais regarder pour que tu gagnes ce stupide jeu ?! D'ailleurs, en attendant que le temps passe... Dis-moi, Malefoy on pourrait profiter de cette situation pour parler toi et moi...

- Parler ?! A-t-on quelques choses à se dire Potter... ?? répondit la voix forte de Draco, résonnant dans sa tête.

Oh ! Je ne sais pas disons, au hasard... de notre comportement inhabituel lors de nos nombreuses rencontres dans les couloirs...

- Ah ! Tu veux parler de ça !! Fallait y venir tout de suite Potter, parce que crois le ou non, moi ça me choque !! Ça me met mal à l'aise, à chaque fois qu'on se croise, je me demande où est passé notre foutu haine l'un vis à vis de l'autre !! Moi, je me réjouis comme tu peux bien le croire Malefoy !! Savoir qu'entre nous deux, un semblant d'indifférence c'est mis en place, me fait... espérer.

- Tu as beau avoir tous les atouts, tu vas devoir puiser dans tes forces pour me conquérir Potter...

Tous les atouts ?! Ne serais-tu pas entrain de me draguer Malefoy ??

- Te Draguer ?! Là, face à toute l'école, tu perds la boule mon vieux ?! répliqua Malefoy, d'une voix hypocrite pour la première fois depuis leur petite conversation tranquille.

Pas du tout, je ne fais que traduire tes dires, Malefoy !!

L'expression du visage changea radicalement chez le blond, laissant transparaître un certain dégoût.

- Potter, Malefoy, c'est bientôt fini ce cirque !?! Lâcha la voix forte et beuglante de McGonagall résonnant sur le terrain et laissant sans voix les quelques élèves qui chuchotaient dans les gradins.

- Si vous perdez Potter, on se rejoint à la tour d'Astronomie, ce soir...

En signe d'affirmation, Harry tendit pour la deuxième fois sa main, alors que Draco faisait de même, ils la serrèrent avec force, écrasant au passage, du mieux qu'ils purent les doigts de l'autre.

Une musique résonnait à travers un mur nu, dépourvu de tableaux... Dans la Salle commune des Serpentards, personne n'était encore au lit, malgré cette heure tardive, fêtant leur victoire sur les Gryffondors... Même si ce match s'était joué serré, l'équipe des Serpentards, une tactique remise à neuf, un nouveau capitaine, était heureuse de remporté ce match sur leur rival. Aménagé en piste de danse, les fauteuils avaient été poussé sur le côté, un bar trônait au fond de la pièce, un feu flambait réchauffant la salle commune ornée de vert. Toute l'équipe s'était retrouvée au milieu de tous les élèves, tel des figurants venant de finir leur spectacle. Dans toute cette cohue, Blaise cherchait des yeux Draco, demandant à tout élève s'il n'aurait pas vue le capitaine. Mais rien, aucune touffe blonde ne dépassait de la foule qui entourait l'équipe.

Une brise légère vint s'engouffrer dans ses cheveux, assis au rebord de la fenêtre, songeant, Draco regardait au loin. Depuis la fin du match, il était monté les escaliers et attendait impatiemment Harry... Il ne comprenait toujours ce qui lui était arrivé, cette dernière phrase qu'il avait prononcé. Il était encore étonné de ces mots qui avaient traversé ses



lèvres... Abasourdi, il n'en revenait pas non plus d'avoir récupéré le Vif d'or sous le nez de Potter, à en croire que ce dernier l'avait fait exprès... Essoufflé, Harry se retenu à l'encadrement de la porte pour ne pas s'écrouler. Effrayé par le bruit, Draco se retourna brusquement et manqua de justesse de basculer sur le toit.

- T'es fou, Potter ?? J'ai failli tomber !!!!
- Hum... Désolé... J'pensais pas que t'allais venir !!!
- Je tiens parole, Potter !!

Harry se rappela alors du coup de lapin que Malefoy lui avait posé lors de leur première année à Poudlard... Ne préférant pas mener leur rendez-vous à une dispute, il décida de s'y abstenir. Un silence déconcertant pesa sur les deux adolescents pendant quelques minutes, quand Draco reprit :

- Alors... Potter, qu'est ce que ça fait de se faire écraser par les Serpentards ?
- Oh !! Tu sais, ce n'est pas exactement une victoire, Malefoy !! J't'ai juste laissé de l'avance pour récupérer le Vif d'or !! répliqua le brun, d'une voix fausse. Pour la simple et bonne raison, de te montrer que j'acceptais ton invitation...

Draco détailla le Survivant, de bas en haut, s'arrêtant un instant sur l'anatomie de ce dernier. Un sourire satisfait s'étala sur le visage mesquin de Malefoy. Harry remarqua cette satisfaction et esquissa un pas en arrière, titubant d'une jambe à l'autre, il se sentait ridicule, sous le regard froid du blond.

- Mouais... Enfaite pourquoi, tu m'as..., essaya Harry pour se détendre.
- Comme tu me l'as si bien fait remarquer, faut qu'on parle tous les deux !!! coupa Draco.
- C'est vrai, ' faut qu'on parle '... Alors qu'est ce qui te préoccupe, Malefoy ??
- Notre soudain intérêt l'un envers l'autre... On devient courtois, toi et moi et franchement j'en deviens malade !!! Malade, tu entends ça, Potter ?? J'en ais la nausée !!
- Comme si c'était de ma faute, la Fouine !! De ton côté, tu n'arranges pas les choses non plus... Tu es là, à me fixer, et tu me sors des ' Salut Potter, comment ça vas aujourd'hui ?? '.
- Ben, faut bien que je dise quelque chose parce que si je comptais sur toi !!! A pars me fixer d'un air béat, tu n'arrives à produire aucun son... Tu me déconcentres, après tes rencontres j'sais plus ce que je voulais faire !! Et je me retrouve comme un con, planté dans un couloir !! Je retrouve plus mes esprits, à croire que tu me lances un sortilège d'Oubliette !!

Draco lâcha un rire que Harry rejoignit sans trop savoir pourquoi. Puis tout d'un coup, le brun fixa l'adolescent debout face à lui, d'un air sérieux :

- Malefoy, quand tu disais que j'avais des atouts auxquels pensais-tu exactement ?? demanda Harry, les yeux pétillants, dans l'attente.

Draco blêmit sous le coup de la surprise et préféra changer de sujets :

- Potter, pourquoi me dévisages-tu sans agir à chacune de nos rencontres dans les couloirs ??

Son sang ne fit qu'un tour, Malefoy venait de dire ' sans agir ' ?? Ou alors avait-il mal entendu, ou mal compris... Ça devait être ça, parce que jamais, au grand JAMAIS, Le-Seul-et-Unique-Héritier-des-Malefoy voulait qu'il agisse, lui, le Survivant !!!! Mais il préféra quand même mettre au clair ce malentendu.

- Tu le sais très bien, et puis qu'est ce que tu veux dire par ' sans agir ' ?!?! s'indigna Harry, pris de pulsions soudaines.
- Et bien... tu t'obstines à m'observer mais je me demande quand tu feras le premier pas... ironisa Malefoy à voix basse.
- QUOOOIIII ?!?!?!? Tu veux que je fasse le premier pas, moi, Harry Potter, faire le premier pas, face à toute l'école !! Le premier pas, vers toi, mon ennemi juré... Imagine, les deux princes ennemis depuis toujours qui s'embrassent langoureusement devant tout le monde comme si c'était tout à fait naturel ?! T'as perdu la boule, Malefoy ??
- Et toi, ton courage de Gryffondor, il est passé où, hein ???
- Mon cou... Mon courage de... bégaya le brun. Attend tu vas voir !!!

Harry s'avança, d'un pas décisif vers Malefoy, le teint de ce dernier vira au violet clair. Un grondement sonore retentit au-dessus d'eux, quelques secondes plus tard, un éclair vint zébrer le ciel gris. Harry s'approchait toujours vers le Serpentard, d'un pas cette fois décisif. Arrivé à sa hauteur, il le tira vers lui et... SPLACH !! La main forte de Malefoy s'écrasa sur la joue de Potter, laissant une trace rouge écarlate. Sous le coup, Harry eut un choc, il ne s'y attendait le moins du monde à cette réaction suite aux avances qu'il lui avait faites.



## Les tournants

Bonne lecture les gens. . .

Blottis dans les bras de sa femme, Tom Elvis Jedusor songeait... Il cherchait dans ses moindres souvenirs quelque chose en rapport à sa fille. Il la revoyait bébé, allongée sur le matelas entre ses deux parents, souriante face aux tours de magie que lui montrait son père, fier de ce bout-de-chou. Le soir quand il rentrait tard des combats, il s'était souvent attardé à son chevet, l'observant dans son sommeil. Parfois, elle remuait légèrement comme si elle ressentait la présence de son père bienveillant. Plus tard, lors de sa perte, il observait les étoiles, pensant que sa fille se trouvait parmi elle. Quand il apprit, un soir de claire de lune, par Severus que sa fille était encore en vie, ce fut un choc et un pur... bonheur. Il avait alors pensé, qu'il pourrait la serrer dans ses bras comme il faisait auparavant mais Severus lui avait indiqué qu'au bout de ses 11 années, elle avait énormément changé... Du petit bébé, innocent et ignorant, elle avait grandi au sein d'une famille moldue, devenant ainsi, une adolescente intelligente, courageuse, envahissante, curieuse, Gryffondorienne... Mais le pire dans tout ça, était que sa fille, sa propre chaire, était une ' amie ' de Potter. Ce simple mot, qui relie ses deux personnes le mettait hors de lui, impuissant, figé, muet, incapable de faire quoique se soit. Cela représentait une trahison directe de sa fille. Il ne pouvait plus y penser !! NON ! Severus lui avait beau répéter que c'était la vérité même, il ne pouvait à peine y songer... Mais il en avait pris conscience quand il avait vue sa main fine tenant celle du petit morveux, lors de son apparition au Ministère. Ce fut choc pour lui, le Maître des Ténèbres... Durant une semaine, il était resté abasourdi par cette vision.

Il veut sa fille, c'est un besoin parental !! Il veut la toucher, sentir sous ses mains, sa chair, son étoile... Mais avant que ce rêve de toutes les nuits se réalise, il doit trouver un moyen d'éloigner Potter ! Il avait déjà pensé, à plusieurs reprises de l'éradiquer totalement de cette planète, le réduire à néant. Mais, il doute que sa fille veillera de gré ou même de force, lui adresser la parole. Bien sur, après la venue d'Hermione, il devrait la séquestrer car tenace comme elle est, (d'après les sources précieuses que lui à révéler Rogue) elle fera tout pour trouver un moyen de partir, et même qui sait de l'anéantir, lui son père qui l'aime tant. Le Maître des Ténèbres ne pourrait accepter de se faire tuer par sa propre chaire.

Cette nuit là était froide, la lune perchée en haut dans le ciel, éclairait le château noir de Poudlard. Dans l'unes des plus hautes tours, le dortoir des filles, drapé de rouge et or, le souffle sourd rythmait le battement du coeur d'Hermione. Etendue sur le dos, les bras en croix, les lèvres légèrement entrouvertes, les yeux fermés... L'esprit d'Hermione Granger ne se trouvait pas dans cette pièce. Le voyage qu'elle entreprenait mentalement la menait vers un lieu inconnu, un endroit sombre, inquiétant. Abandonnée, face contre terre, dans une ruelle méconnaissable, sous les pleurs réguliers d'un homme debout devant elle. Elle ne pouvait point bouger, immobilisée au sol, essayant tant bien que mal de se soulever pour observer les traits de cet homme à l'allure étrange. La voix rauque et froide s'éleva dans la rue :  
' P'tite, tu verras, là bas ils ne sont pas trop cruel. Laisse faire le temps et oublie tes origines. Ne cherche pas à comprendre et suis le cours de la vie comme si t'étais normal.... Bonne chance ! '

Un vent chaud passa dans ses cheveux, libérant au passage ses membres engourdis. Troublée par ces mots, l'adolescente prit un moment, avant de se lever. Un regard en l'air et le vide. Debout face à cette rue, l'obscurité l'entourant, elle ne distinguait rien. Rien, une rue, un lampadaire éteint ou brisé, un arbre là bas à la forme étrange, une maison un peu plus loin se dessinant dans les ténèbres de la nuit, la lune cachée par les nuages menaçants. Prise d'un frisson, elle avança pas à pas, incertaine de ses gestes. Inconsciemment, elle marchait en direction de ses fondateurs. A l'approche de la maison, une lumière s'alluma, une fenêtre s'ouvrit et la tête reptilienne de son père lui sourit. Une voix résonna alors dans sa tête, elle ne comprenait rien, seul un cri strident, une voix aiguë. Elle se réveilla en sursaut, les mains moites, le coeur battant, les cheveux humides. Un regard alentours, elle ne percevait rien, seul une obscurité inquiétante. Dans cet état, elle décida de rejoindre Ron, dans le dortoir d'à côté.

Au pied du lit de son amour, elle tenta de se blottir dans les bras du roux. Mais ce dernier la repoussa inconsciemment, elle le réveilla, mais celui-ci grogna de rancune. Les yeux ouverts, il la regarda et la découvrant bouleversée. Il lui fit de la place, et la prit avec délicatesse dans ses bras.

Une forêt, des arbres, tout était étrange et terrifiant, l'homme avança, craquant quelques brindilles sous son passage, une chouette hulula, prit de peur il sursauta de un mètre de haut, jeta un regard en arrière, rien... Seul le noir de l'obscurité fit tressaillir ses cils. Pas à pas, sa robe se prit dans les ronces environnantes, de sa démarche lourde et



incertaine, ce sorcier avait un rendez-vous, dans un lieu qu'il n'avait fréquenté depuis belle-lurette. Mais malgré cela, il connaissait le chemin par coeur, même les yeux bandés il aurait pu y arriver. Son coeur n'y était pas, un trouble, un doute... Ce rendez-vous, le rendait nerveux, subtil, méconnaissable. Le Maître des Potions cherchait des yeux une lueur, un signe, quelque chose qui pourrait retenir son attention, qui pourrait détourner ses pas... Mais rien, absolument rien ne bougeait, ni même une souris ne pointait le bout de son museau, c'était le silence totale. Le voilà, il était arrivé devant ce qu'on appelait autre fois, ' L'Impénétrable '. Ne serait-ce qu'à ce nom, un homme tremblerait de peur, mais Rogue décida ne pas la montrer, il fit les derniers pas qui le séparait de cette demeure, d'une manière sûre et disposée. Au bas de la porte, il toqua et ne dû attendre qu'une petite minute qui lui parut interminable. Un elf de maison le fit entrer et l'accompagna dans une pièce peu dépourvue de fenêtre, située à l'étage. Une cheminée crépitait sur sa gauche procurant la seule source de chaleur et de lumière, en face de lui se tenait un bureau et un grand fauteuil en cuir était retourné. Une voix s'éleva dans les aires :

- Bonjour Rogue...

- Bonjour Maître ! dit-il poliment.

- J'ai connu des jours meilleurs, susurra Voldemort en faisant pivoter son fauteuil.

Rogue s'abaissa à la vue de son Maître et lui fit une des plus dignes des révérences. Ce dernier lui fit signe qu'il pouvait se relever.

- J'en suis tout à fait désolé, Maître.

- Oh... Ce n'est de ta faute, mais tu pourrais être en mesure d'y remédier.

- Vos désirs sont des ordres !

- Quel est, selon toi la chose qui manque le plus à ma vie ??

Surpris, Rogue fixa son Maître dans les yeux, il réfléchit une minute et dit :

- Le pouvoir que vous voulez détenir sur le monde entier.

- Non, autre chose, quelque chose de plus personnel, vois-tu ??

Après un instant de silence, Rogue leva les yeux vers le ciel et déclara à voix basse :

- Le sang du jeune Potter...

- Oui... et non !! J'reconnais que le sang de Potter m'est indispensable, mais autre chose, cette chose est une partie de moi-même !

- Maître, j'en suis désolé mais je ne vois que du flou...

- Idiot, imbécile de première !!! Ma fille, voilà ce qui manque le plus à un père !! Aurais-tu oublié que j'avais une fille, toi-même qui lui changeait les couches ?!?! Elle m'est précieuse, et je veux la rencontrer, lui parler...

- Maître, vous savez comme moi, que Miss Granger ne voudra jamais vous voir et encore moins vous parler une fois qu'elle aura appris sa véritable identité... Ces moldus ont fait d'elle une petite sotte, une Gryffondor, même votre sang de descendant direct de la lignée de Serpentard, n'a pas fait le poids face à Gryffondor.

- Pour cela, tu ne peux t'en prendre qu'à toi, Severus. Tu es le seul coupable ! A cette époque tu n'avais pas exécuté mes ordres, à toi de voir à présent si tu les suivras de près...

- Que dois-je faire exactement, Maître ? demanda l'ancien Professeur en baissant la tête.

- Me la ramener vivante sans écorchure et surtout sans éveiller les soupçons de ceux qui l'entoure, si l'Ordre du Phoenix ou pire Potter apprenaient qu'Hermione est parmi nous... Je n'ose à peine imaginer les événements...

Quelques mois passèrent, Noël arrivait à grand pas et dans chaque recoin du château, les préparatifs apparaissaient. Des anges volaient dans les couloirs, des guirlandes fleurissaient à chaque rampe, les traditionnels sapins furent apportés dans la grande salle. A chaque bougeoir, des branches de guis étaient suspendu... Et à leur habitude, les filles attendaient au coin des couloirs pour coincé leur ' élu ' et pour profiter des traditions en leur intérêt. Draco dû repousser, Anna Habot et bien d'autre de son clan qui passait par là. Débordé par les cours, les devoirs et les entraînements du Quidditch, Draco en avait oublié Potter et ses amourettes.

Une après-midi, il surprit le brun sous une branche de gui, où lui-même se trouvait. Il lui jeta un regard froid et fit demi tour. Mais Harry, le retourna, et lui murmura dans son oreille :

' Je vais faire le premier pas... '

N'attendant aucune réponse et profitant de l'air choqué de Draco, il pressa ses lèvres sur celles de ce dernier. Tout le monde retenait son souffle, Draco résista à la tentation et se dégagea avec force des bras de son ennemi. Il lui envoya des éclairs et partit en courant dans la direction opposée. Harry déçu mais satisfait, reprit son sac et retourna en cours, laissant tout le monde sous le choc.



Ciao les gens !!

Tic-Tac. . .





## Chapitre 10

Fiction Repêchée de la poubelle des "Fictions Abandonnées"

La suite viendra quand j'aurais fini de tout poffiner

\*Patience, patience\*

!!!



## Les autres fictions de tic-tac :

.....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4834.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4834.htm</a>
Mon ancre .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4771.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4771.htm</a>
L'acte .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4710.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4710.htm</a>
Poker Attack .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2156.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2156.htm</a>
Pensée du jour.. .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4365.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4365.htm</a>
Les yeux clos .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4289.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4289.htm</a>
Face à un nouveau destin .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3751.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3751.htm</a>
[ Maintenant je suis heureuse ! ] .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3352.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3352.htm</a>
Jamais, jamais, je n'oserai ! .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2648.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2648.htm</a>
Toi .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2133.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2133.htm</a>
Cadeau Embarrassant... Ou pas ! .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2782.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2782.htm</a>
Poèmes .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2442.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2442.htm</a>
Let me die. ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2147.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2147.htm</a>
Face à elle .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2043.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2043.htm</a>
Meurtre sous l'orage... .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1899.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1899.htm</a>
Obscurité. Souvenir. Douleur. ....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1883.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1883.htm</a>
Re: Tic-Tac ? .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1834.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1834.htm</a>
Douleur intense. . . .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1772.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1772.htm</a>
P'tite fille. . . .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1743.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1743.htm</a>
Sur le rebord du monde... .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1631.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1631.htm</a>
Le plus beau jour de sa vie... .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1623.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1623.htm</a>
Un retour vers la nature... .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1502.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1502.htm</a>
L'air du temps .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1215.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1215.htm</a>
L'inconnu, l'homme de ses rêves... .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1277.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1277.htm</a>
67 bonnes raisons... .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1237.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1237.htm</a>
Un bout de terre .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1233.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1233.htm</a>
Babylon .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1124.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1124.htm</a>